

Visages de la danse 2022

Un hors-série du journal
La Terrasse dédié à la danse

De mars à juillet 2022,
un panorama de l'actualité
chorégraphique : créations,
temps forts, festivals...

Une danse inventive
et engagée à l'écoute des
tumultes du monde

« Queen of Diamonds » dans Alice par MomiX © Quinn Pendleton

mars 2022

hors-série



Groupe Caisse des Dépôts - © Nazario Graziano, colagene.com



Mécénat

Le mécène des possibles

Afin de favoriser l'émergence de jeunes chorégraphes et la sensibilisation de jeunes publics, **le programme Danse soutient : la création de pièces, les formations et concours innovants et les projets socio-éducatifs, dans toutes les esthétiques.**

[@CaissedesDepots](https://www.caissedesdepots.fr/mecenat/danse) - www.caissedesdepots.fr/mecenat/danse

Sommaire

Visages de la danse 2022

Créations, temps forts et festivals de mars à juillet 2022

Entretiens

IV RÉGION / GRAND THÉÂTRE DE BORDEAUX
Angelin Preljocaj crée *Mythologies* avec dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Bordeaux et dix danseurs du Ballet Preljocaj, une approche chorégraphique de nos rituels contemporains et mythes fondateurs.

IV RÉGION / BONLIEU SCÈNE NATIONALE
Geoffroy Jourdain et François Chaignaud s'unissent autour de leur amour commun pour les polyphonies sacrées et créent *Tumulus*.



François Chaignaud

IV THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES
Dans *Contemporary Dance 2.0*, Hofesh Shechter fait un tour du côté de la danse très contemporaine qui enflamme les réseaux sociaux. Furieusement exaltant !

VII RÉGION / CNDC D'ANGERS - LE QUAI
Noé Soulier travaille à sa prochaine création, *First Memory*, qui explore le rapport à la mémoire au-delà du langage, et inaugure la première édition de son festival *Conversations*.



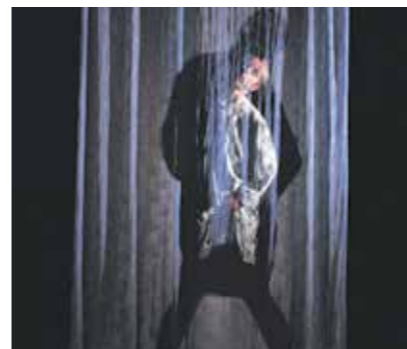
Noé Soulier

XII RÉGION / CNDC D'ANGERS - LE QUAI
Mickaël Phelippeau répond à la commande d'Angers Nantes Opéra et crée *Sans Orphée ni Eurydice*. Un portrait choral où les chanteurs se mettent à... danser.



Mickaël Phelippeau

XVIII L'ÉTOILE DU NORD
Leïla Ka signe sa troisième pièce, *Se faire la belle*, un solo dans une ambiance nocturne qui accompagne le désir de révolte.



Leïla Ka

XX CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
Le *Bugging*, un nouveau style de danse ? Étienne Rochefort présente sa nouvelle création sur un monde en train de «bugger».

Critique

VI RÉGION / LE VIVAT À ARMENTIÈRES / THÉÂTRE OLYMPIA À TOURS
All Over Nymphéas, d'Emmanuel Eggermont, s'inspire librement de Monet pour une symphonie en noir et bleu en constante transformation.

Festivals

VI ESSONNE
Essonne danse essaime avec trente spectacles dans une vingtaine de lieux du département : un élan vital vers le mouvement !

IX LE CENTQUATRE-PARIS
Avec des artistes reconnus et de jeunes pousses, une nouvelle édition éclectique et foisonnante du festival chorégraphique *Séquence Danse Paris*.



Miramar de Christian Rizzo.

IX RÉGION / CNDC D'ANGERS - LE QUAI
Place à une danse qui n'a pas peur de se décoiffer, qui déborde de mouvement et éprouve le corps avec le *Festival Conversations*.

XI RÉGION / MAISON DE LA DANSE DE LYON
Festival Sens dessus dessous, une programmation vive qui fait la part belle à la narration, à la physicalité et aux questions qui animent notre monde.



Mille Miles de Youness Aboulakou.

XXVII RÉGION / TOURS ET ALENTOURS
Au festival Tours d'Horizon, la « French Touch » de la danse contemporaine d'aujourd'hui.



Aberration d'Emmanuel Eggermont au Festival Tours d'Horizon.

XXVIII RÉGION / MONTPELLIER
Montpellier Danse, une 42^e édition riche de créations passionnantes.

XXVIII ATELIER DE PARIS CDCN
June Events, entre boîte noire et sous-bois, invite à une programmation sensible entre le dedans et le dehors.



Listen Here: This Cavern, une des deux œuvres de Daniel Linehan présentées dans June Events.

focus

XV Label Danse #4, temps fort du *Ballet du Nord*, un moment de rassemblement qui cultive la rencontre : créer avec et pour l'autre

XVII CCN-Ballet de Lorraine : un ballet à la pointe du contemporain, qui se plaît à innover, à relier et croiser hier et aujourd'hui

XIX Constellation Diversités : regards sur 40 ans de danse, un voyage dans les replis des mémoires

XXI Avec le festival La Beauté du geste, Le *Théâtre Brétigny* propose des créations inspirées par les gestes professionnels du réel

XXV Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, un festival ancré dans le monde et sur son territoire : ça décloisonne !

Gros plans

VIII OPÉRA GARNIER
Hofesh Shechter transmet deux pièces culte de son répertoire aux danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris : *Uprising* et *In your rooms*.

VIII LES FOLIES BERGÈRE
Moses Pendleton présente sa toute dernière création inspirée de l'univers de Lewis Carroll : *Alice dans le terrier du Lapin*, à l'occasion du 40^e anniversaire de sa compagnie Momix.

X CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
Whist, un voyage en réalité virtuelle dans notre inconscient, par Esteban Fourmi et Aoi Nakamura

XX THÉÂTRE SÉNART / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
Avec Jonathon Young, Crystal Pite s'empare du texte de Gogol pour créer *Revisor*, une adaptation chorégraphique avec huit danseurs.

XXII MC93
Olivia Granville présente sa nouvelle création, *Débandade*, ainsi que ses précédentes pièces aux formes toujours surprenantes.



Du bleu Klein pour une rencontre entre le peintre et des judokas signée Olivia Grandville.

XXII LA VILLETTE
Sharon Eyal et Hofesh Shechter investissent la Grande Halle de la Villette au printemps avec SAABA et *Contemporary dance*. Électrisant !



Les interprètes de la Göteborgs Operans Danskompani dans *Contemporary dance*, d'Hofesh Shechter.

XXII CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
Ohad Naharin, acteur majeur de la danse israélienne et internationale, revient à Chaillot avec *Venezuela*. Un sommet !



Venezuela d'Ohad Naharin.

XXII GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
À la Maison d'Alexandrine d'Aubagne, un projet de sensibilisation à la danse à destination des publics empêchés.

XXIV THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE PIERRE CARDIN
Le Théâtre de la Ville met la jeune création française et européenne à l'honneur.

XXIV MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
Les frères Thabet font leur retour à la scène avec *[uwrubba]*, opéra méditerranéen ancré en Grèce.



Ali et Hédi Thabet croisent les cultures dans une nouvelle création.

XXIV LES PLATEAUX SAUVAGES
Christian et François Ben Aim dévoilent le troisième volet d'une série de courts solos, *Instantanés #3*, composés pour des danseuses.



La danseuse Alex Blondeau, interprète d'*Instantanés #3*.

XXIV RÉGION / LABORATOIRE CHORÉGRAPHIQUE - REIMS
Le Laboratoire Chorégraphique organise DanSite, trois journées de rencontres entre le public et de jeunes artistes.

XXIV THÉÂTRE DU CHÂTELET
Akram Khan réinvente le *Livre de la Jungle* de Kipling dans un monde dévasté par le changement climatique.

XXVIII THÉÂTRE DU CHÂTELET
Un des chefs-d'œuvre de Pina Bausch, *Barbe-Bleue*, revient à Paris. Une tragédie qui expose les relations hommes / femmes, comme jamais auparavant.



Barbe-Bleue de Pina Bausch par le Tanztheater de Wuppertal.



Lieu infini d'art, de culture et d'innovation
direction José-Manuel Gonçalves

17 mars > 21 avril 2022

CENT QUATRE #104 PARIS
Festival Séquence Danse Paris
10^e édition

avec
Leïla Ka
Delgado Fuchs
Smail Kanouté
Alexandre Roccoli et Adam Shaalan avec
le Ballet national de Marseille
Sandrine Lescourant
Compagnie Kilai
Herman Diephuis
Alban Richard avec
Arnaud Rebotini
Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon
Alessandro Sciarroni
Olivier Dubois
Alexandre Fandard
François Chaignaud et Nino Laisné
Kaori Ito
Christian Rizzo
Alexander Vantourhout / not standing
Ayelen Parolin
Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin

104.fr

PARIS

Entretien / Angelin Preljocaj

Mythologies

Avec Mythologies, Angelin Preljocaj se lance dans une création mondiale d'envergure qui ausculte nos rituels contemporains et nos mythes fondateurs, avec dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Bordeaux et dix danseurs du Ballet Preljocaj.

Quelle est la genèse de ce projet avec le Ballet de l'Opéra de Bordeaux ?

Angelin Preljocaj : Voilà presque quatre ans que nous avons commencé cette collaboration avec le Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Au départ, Marc Minkowski, directeur de l'Opéra, et Eric Quilleré, directeur de la Danse, avaient souhaité nouer un partenariat fort avec le Ballet Preljocaj. Je pense qu'ils désiraient que je travaille avec eux pour diversifier les styles, les écritures, les approches artistiques. Ils auraient aimé une création, mais j'étais un peu réticent, car je préfère connaître les danseurs avant de réaliser cette étape. La reprise du répertoire est donc une façon de se rencontrer avant de se lancer dans un tel challenge. Depuis, ils ont inscrit à leur répertoire *Bianche-Neige*, *La Stravaganza*, *Ghost*, et *Trait-d'Union*. Le covid a ensuite perturbé les choses, mais je savais qu'ils avaient de très beaux interprètes et je me suis engagé dans ce projet.

Combien de danseurs réunira cette création ?

A.P. : Cette création réunira dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Bordeaux et dix danseurs du Ballet Preljocaj, un format déjà éprouvé notamment quand j'ai créé avec le Ballet du Bolchoï *Suivront mille ans de calme*. Avec l'idée de partage à tous les niveaux, les danseurs travaillant à Bordeaux et à Aix en un seul groupe de vingt personnes.

Cette création est intitulée Mythologies, auxquelles vous référez-vous ?

A.P. : Ce sera une approche chorégraphique de différentes mythologies, certaines très anciennes, d'autres plus récentes, voire contemporaines. Je pense par exemple aux *Mythologies* de Roland Barthes... la création explorera les rituels contemporains et les mythes fondateurs qui façonnent l'imaginaire collectif pour voir comment ils se répondent, dans une mise en écho.



© DR Angelin Preljocaj

« C'est tellement plus intéressant que ce que j'avais imaginé au départ ! »

Quels seront la musique, la scénographie, les décors et costumes ?

A.P. : L'idée de l'Opéra de Bordeaux était de faire entrer en lice toutes les forces de la maison, en un projet qui implique l'orchestre, les ateliers décors et costumes, les danseurs. Pour les costumes, j'ai sollicité Adeline André, styliste française talentueuse. Pour la musique, j'ai pensé qu'il serait préférable de faire appel à un compositeur. J'étais en contact avec Thomas Bangalter, l'un des fondateurs du duo Daft

Punk, avec lequel j'étais en discussion dans la perspective d'une collaboration. J'avais déjà utilisé la musique de Daft Punk dans deux ou trois passages de *Gravité*. Ils connaissent donc mon travail, et ont eu la gentillesse de me faire confiance. J'ai eu tellement de plaisir à travailler avec cette musique, que, quand est venue cette proposition de Bordeaux, j'ai pensé à Thomas. J'imaginais un mélange de classique et d'électronique, mais il veut rompre avec l'électro et a préféré composer pour l'orchestre, avec son côté organique. Je lui ai écrit un livret qui lui a servi de base pour écrire la musique et c'est passionnant. Il a une connaissance de la musique et de son histoire impressionnante. Nous nous apprêtons donc à commencer un projet très stimulant.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce livret ?

A.P. : Le livret est une base pour que Thomas puisse se lancer. Mais l'ensemble deviendra une forme de palimpseste puisque je vais moi-même écrire la chorégraphie sur la musique que Thomas m'aura donnée. Finalement, le livret deviendra une antiquité. Les choses se construisent par tuilage souvent de manière inattendue et cela me passionne. C'est tellement plus intéressant que ce que j'avais imaginé au départ !

Propos recueillis par Agnès Izrine

Grand Théâtre de Bordeaux, Place de la Comédie, 33000 Bordeaux. Du 1^{er} au 10 juillet. 1^{er}, 4, 6, 7, 8 à 20h. Dim. 3 et 10 à 15h. Tél. : 05 56 00 85 95. Durée 1h30.



© Jérôme Loharo

« Geoffroy ou moi pouvions intervenir seuls mais nous nous remettons tout de suite en partage. »

des auditions sous forme de workshops qui associaient des artistes issus des Cris de Paris, donc du monde de la polyphonie, et des artistes issus du monde de la performance et de la danse.

Comment avez-vous travaillé avec Geoffroy Jourdain ?

F. C. : Ce fut une réelle collaboration dans le sens où chaque paramètre, qu'il soit physique, vocal, scénographique, avait un impact sur le tout. Nous visions une forme globale. Geoffroy ou moi pouvions intervenir seuls mais nous nous remettons tout de suite en partage. Si j'ai beaucoup travaillé la relation musique, chant et danse, je ne l'avais jamais fait avec le degré de précision et d'exigence apporté par Geoffroy.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Bonlieu Scène nationale, 1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Du 2 au 4 mai à 20h30. Tél. : 04 50 33 44 11. Durée : 1h10. // Egalement du 7 au 9 mai au Kunstenfestivalvaldesarts, Bruxelles, le 24 mai au Tandem, Douai, le 31 mai à l'Opéra de Dijon, le 2 juin à la Cité musicale, Metz, les 7 et 8 juin à La Coursive, La Rochelle, le 22 juin à la Scène nationale d'Orléans.

Entretien / François Chaignaud

Tumulus

Geoffroy Jourdain, directeur de l'ensemble Les Cris de Paris, et François Chaignaud, maître dans l'art de mêler chant et danse, s'unissent autour de leur amour commun pour les polyphonies sacrées et créent Tumulus.

Quel est le sujet de Tumulus ?

François Chaignaud : Avec cette pièce, Geoffroy Jourdain et moi-même nous sommes demandé comment une communauté pouvait aujourd'hui s'emparer des polyphonies sacrées. Il est intéressant de voir que l'on peut les utiliser comme des véhicules qui nous mettent en mouvement, nous transformant, et non comme des pièces de musées qui entraîneraient l'extase ou la révérence. Ces répertoires sont pour nous littéralement des véhicules. L'un des paris de cette pièce est que chaque interprète fait le vœu de ne jamais se sédentariser. Sur le plateau gonflé d'un tumulus, chacune et chacun découvre

peu à peu un lieu très particulier, les circulations qu'il permet, les émotions, les danses qu'il provoque. Cet espace ne révèle ses propriétés spirituelles que si l'on ne cesse de l'arpenter, apparaissent alors des figures de processions, de cortèges.

On imagine à quel point chanter des polyphonies de la Renaissance tout en dansant doit être ardu. Comment avez-vous recruté les 13 interprètes de Tumulus ?

F. C. : Notre idée n'était pas de recruter un ensemble d'interprètes déjà capables de chanter tout en dansant. Le processus de création s'est étiré sur presque trois ans. Je trouve

Entretien / Hofesh Shechter

Contemporary Dance 2.0

THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES / CHORÉGRAPHIE ET MUSIQUE HOFESH SHECHTER

Cette création furieusement exaltante d'Hofesh Shechter s'amuse de la danse contemporaine comme des danses d'ambiance qui enflamment les clips vidéo de la planète.

Le titre est-il aussi ironique qu'il en a l'air ?

Hofesh Shechter : Eh bien... l'ironie a pour qualité de révéler les faiblesses et les lézards. Je pense que le terme de « danse contemporaine » est amusant et qu'il est en contradiction avec lui-même. De fait, le titre est juste quelque chose auquel commencer à penser avant d'entrer dans le spectacle, pour déclencher une question, et celle que vous avez posée ici est la bonne !

Pourquoi ?

H.S. : Parce que les définitions échouent toujours.

Quel est l'objet de cette création ?

H.S. : Cette création est là pour nous donner l'espace d'une réflexion sur ce que nous voulons vraiment que la danse contemporaine soit. A quel point sommes-nous honnêtes avec nous-mêmes dans le désir de la voir s'agrandir, évoluer, se renouveler ? A quel point voulons-nous qu'elle soit « contemporaine » ? Jusqu'où sommes-nous bloqués et coincés dans ce que nous pensons qu'elle devrait être ? Mais toutes ces interrogations ne sont intéressantes qu'à un niveau conceptuel. L'œuvre elle-même est là pour créer un déplacement énergétique qui précipite les valeurs et les systèmes de



© Victor Frankowski

« La pièce est là pour nous désorienter. »

Avez-vous conçue dans un souci « pédagogique » pour les jeunes interprètes de Shechter 2 ?

H.S. : Je suis ravi que de jeunes danseurs fassent partie de cette exploration de notre forme d'art - cela ne fera que rendre ce questionnement plus intéressant et plus intelligent.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 31 mars au 10 avril 2022. Durée 1h15. Tél. : 01 42 74 22 77.

MC 2 :

Transe-en-dances

Un événement imaginé par la MC2. Grenoble, en partenariat avec le CDCN - Le Pacifique, le CCN2, le TMG, les Détours de Babel, la Cinémathèque de Grenoble, le Musée Dauphinois.

La Nuit & Sur le fil
Nacera Belaza
MC2: Grenoble 16-17 mars

100% polyester, objet d'art n°56
Christian Rizzo, Katy Olive
MC2: Grenoble 16-19 mars

Étude 6
Aïna Alegre
Musée Dauphinois 18-19 mars

Nebula
Vania Vaneau
CDCN - Le Pacifique 23 mars

Save the last dance for me & UNTITLED_ I will be there when you die
Alessandro Sciarroni
MC2: Grenoble 24-25 mars

Plongées au noir - Suites japonaises
Catherine Contour
TMG 24-26 mars

Parcours Vincent Moon

Projection
Sans soleil
Chris Marker
Cinémathèque 18 mars

Projection
Les « Petites planètes »
Vincent Moon
Cinémathèque 19 mars

Installation sonore
Les sons du sacré
Priscilla Telmon, Vincent Moon
Ancien musée de peinture 20 mars - 02 avril

Ciné-concert
Création à la MC2
Petites planètes
Priscilla Telmon, Vincent Moon
MC2: Grenoble 26 mars

16 - 26 mars 2022

Le Bulletin

Journée des danses urbaines

Une journée en partenariat avec Hétéroclite, La Ballé Électrique, La Gaîté Lyrique.

10H
[Initiation à la danse voguing]
Workshop Ball

17H
[Grand ball de danse voguing]
Pink & Blue Ball
Legendary Vimi Revlan

15H & 20H
[Spectacle de danse electro]
Golden Stage Tour "Ensemble(s)"
Femme Fatale
Mazelfretan
MC Vicelown

20H
DJ Sets
Jay Jay Revlon
Horse Meat Disco

19 mars 2022

mc2grenoble.fr

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS



1 > 12/03/22 Alan Lucien Øyen
• Adi Boutrous • Collectif A/R •
Youness Aboulakoul • Kaori Ito
& Yoshi Oïda • Jan Martens •
Jeanne Brouaye • Maëlle Reymond

MAISONDELADANSE.COM

**MAISON DE LA
danse**
Pôle européen de création | LYON



© Kloorje Lambrechts / Licences : 1-054424, 2-1054425, 3-1054423

Critique

All Over Nymphéas

FESTIVAL LE GRAND BAIN / FESTIVAL TOURS D'HORIZONS / CHOR. EMMANUEL EGGERMONT

De toute beauté, la création d'Emmanuel Eggermont s'inspire librement de Monet pour une symphonie en noir et bleu en constante transformation.



Tout un univers visuel autour de la belle danse d'Emmanuel Eggermont.

All Over Nymphéas, tout à sa référence à l'histoire de l'art, présente un univers visuel très élaboré, porté par une scénographie et des costumes conçus par Emmanuel Eggermont, en collaboration avec Jihyè Jung et Kite Volard. D'allure sérieuse et à la marche régulière, les cinq danseurs portent leurs vêtements comme ils le feraient sur un catwalk. C'est le chorégraphe qui ouvre la danse : la grâce inouïe qui le caractérise se cristallise dans ses gestes infinis de bras, ses mains à la fois baroques et égyptiennes, sa cassure de poignet... Ces lignes qui coupent l'espace se prolongent dans des diagonales de jambes qui brisent l'équilibre du corps et se transmettent aux danseurs. Chacun a su reprendre à son compte cette signature gestuelle, quoique développée différemment, alternant marches simples et formes brisées dans le corps, brèves rencontres en mélanges emboîtés.

Entre partis pris gestuels et petites touches d'humour
On se laisse simplement happer par l'atmosphère mystérieuse qui se dégage de ce défilé, quand, à chaque apparition, une veste, une robe, un strass, viennent rebattre les cartes d'une harmonie mouvante. Des formes récur-

rentes marquent la chorégraphie, reviennent en leitmotivs, tandis qu'apparaissent dans notre imaginaire des figures décalées, mais toujours en petites touches : un Valentin le Désossé mute en Grace Jones, une jeune fille en robe-corolle vert d'eau semble chercher son reflet aquatique dans le bassin, un séducteur aux lunettes fumées sort le grand jeu... Ces impressions s'inscrivent sur un sol bleu en tangram, que les danseurs font glisser pour créer de nouvelles formes, manipulant de la même façon des panneaux ou du plastique pour des effets colorisés ou moirés. Même la tentative de dépouillement de la fin ne suffira pas à taire le désir de couleur et de beauté, dans cet éternel retour du corps, support de toutes les transformations.

Nathalie Yokel

Festival Le Grand Bain. Les 8 et 9 mars 2022 à 20h au Vivat, 4 place Saint-Vaast, 59280 Armentières. Tél.: 03 20 20 70 30. // **Festival Tours d'Horizons.** Le 11 juin 2022 à 20h au Théâtre Olympia, 7 rue de Luce, 37000 Tours. Tél.: 02 18 75 12 12. Spectacle vu à La Briqueterie CDCN, dans le cadre du Festival Faits d'Hiver.

Essonne Danse

Il n'y aura désormais plus qu'une seule dénomination pour désigner le collectif de 16 structures et son festival de printemps, riche de 30 spectacles du 12 mars au 21 avril 2022 : Essonne danse, une véritable affirmation, un élan vital vers le mouvement !

Essonne Danse est un espace de travail pour les lieux et les artistes, réunis dans une volonté commune d'irriguer le territoire par un programme et des actions à destination d'un large public. Avec la résidence longue comme outil privilégié, une compagnie va, pendant trois ans, bénéficier d'un accompagnement privilégié. Sylvère Lamotte en est l'invité spécial : cette année, le festival lui offre une soirée *Carte Blanche*, pour mieux découvrir son univers et ses influences grâce à des invités très divers. C'est aussi l'occasion de revoir ses flamboyants *Sauvages*, de découvrir sa pièce *Tout ce fracas*, en forme de récits de mémoires corporelles, ainsi que sa nouvelle création en cours pour le jeune public, *Voyage au bout de l'ennui*.

Retrouvailles et découvertes
À côté de grandes pièces comme *Möbius* de la compagnie XY, *Oûm* de Fouad Boussouf ou *People United* de Joanne Leighton, le festival fait la part belle à des projets hybrides qui nous plongent dans l'essence et l'histoire de la danse. C'est le cas de *10 danses* de Geisha Fontaine, une performance-conférence aussi



Oûm de Fouad Boussouf, est à Saint-Michel sur-Orge dans le cadre d'Essonne Danse.

espégle que richement documentée. Dominique Rebaud quant à elle choisit de développer une exposition sonore pour le spectateur, à qui elle propose d'*Écouter la danse*. On la retrouve ensuite dans une soirée composée qui sera sans doute riche en émotions, suite aux retrouvailles avec sa fameuse pièce *Le Rat des villes*, le *Rat des champs* programmée précédemment.

Nathalie Yokel

Essonne Danse, dans vingt lieux du département de l'Essonne du 12 mars au 21 avril 2022 / essonnedenanse.com

BONLIEU SCÈNE NATIONALE /
CHORÉGRAPHIE AKRAM KHAN

Outwitting the devil

Créée en grand large au festival d'Avignon, la pièce d'Akram Khan fait son retour en forme de fable écologique.



Akram Khan dans une fable en forme de signal d'alarme.

Le chorégraphe s'est appuyé sur l'histoire de Gilgamesh, représenté ici aux deux âges de sa vie. Celui-ci se remémore un épisode désastreux de sa propre épopée, qui a conduit au saccage d'une immense forêt de cèdres. De là, Akram Khan déploie sa virtuosité et ses images au service d'un propos sur les liens entre l'homme et la nature, et sur les dangers de son emprise sur l'écosystème. Ce spectacle, très dense, ne fait pourtant rien à l'économie : une scénographie imposante, une musique lancinante, des rituels chorégraphiques virtuoses, des personnages flamboyants, des langages corporels mélangés... C'est un spectacle total qui s'offre au regard du spectateur, et qui donne une certaine vision de l'humanité, perdue entre le ciel et la terre. Les divinités sauront-elles déjouer l'inéluctable ?

Nathalie Yokel

Bonlieu, scène nationale. 1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy. Le 16 mars 2022 à 20h30 et le 17 mars à 19h. Tél.: 04 50 33 44 11.

Entretien / Noé Soulier

Premier festival, première mémoire pour Noé Soulier

Le directeur du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers inaugure la première édition de son festival *Conversations*, et travaille à sa prochaine création, *First Memory*.

En quoi ce nouveau festival *Conversations* reflète-t-il votre projet pour le CNDC d'Angers ?

Noé Soulier : La spécificité du CNDC est de réunir dans un même lieu un centre de création, où je développe mes propres projets et où nous accueillons des artistes en résidence et en coproduction, une école supérieure qui est la seule exclusivement dédiée à la danse contemporaine en France, et une programmation qui constitue la programmation diffuse du Quai. En appelant le festival « *Conversations* », je voulais refléter tous les échanges et les synergies que nous voulons créer entre ces différentes dimensions qui sont la création, le partage des œuvres avec le public, la pédagogie et la formation. Ce sont ces croisements qui font la force du CNDC. Le festival se reflète aussi dans la diversité des esthétiques, il n'y a pas de thématique, et c'est ce qui me réjouit aujourd'hui dans la danse contemporaine : la multiplicité de formes, de recherches, de problématiques, et le fait qu'il y ait moins de chapelles qu'avant et des croisements forts entre les esthétiques. Émerge aussi l'idée de mêler des artistes de générations différentes, et de convoquer des artistes internationaux, des figures majeures mais qui n'ont pas été vues à Angers, et qui interviennent aussi eux-mêmes dans la formation.

***First memory* est votre prochaine création. On connaît votre rapport à l'Histoire, mais qu'entendez-vous par le terme de mémoire contenu dans le titre ?**

Noé Soulier : J'ai créé certaines pièces explicitement référencées, en lien avec le vocabulaire de la danse classique. En revanche, dans ce que je développe ici – bien sûr probablement influencé par les nombreux vocabulaires chorégraphiques qui m'ont précédé – il n'y a pas de citations. Ce travail s'appuie sur des gestes d'actions, motivés par des buts pratiques comme frapper, éviter, lancer, rattraper... Ce sont des gestes qui ne sont pas spécifiques à la danse, mais partagés par tous les êtres humains et mêmes certains mammifères. J'y introduis des distorsions, mais j'ai l'impression que le fait de se greffer sur ces mouvements très primordiaux permet de travailler une sorte de mémoire partagée du mouvement. Ce qui me touche dans la danse, c'est qu'un certain type d'émotions peuvent être déclenchées par le mouvement, comme l'inclinaison d'une tête. A ce moment-là, le mouvement a un pouvoir de suggestion qui nous rappelle quelque chose, mais on ne peut pas le nommer. C'est de là qu'est né le titre de *First memory*, désignant un rapport à la mémoire qui commence probablement avant le langage, dans le plaisir du mouvement.

Noé Soulier, chorégraphe et directeur du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.



« *First memory* désigne un rapport à la mémoire qui commence probablement avant le langage, dans le plaisir du mouvement. »

Je cherche au-delà d'une définition formelle à capturer, à saisir ce rapport très affectif au mouvement.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Festival Conversations, du 3 au 12 mars 2022. **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers / Le Quai**, Cale de la Savatte, 49100 Angers. Tél.: 02 41 22 20 20. // *First Memory*, du 21 au 24 mai 2022 à Bruxelles dans le cadre du *Kunstenfestival*, et les 27 et 28 juin 2022 au *Festival Montpellier Danse*.



THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE

chailloT

Thomas Lebrun

CCN de Tours

Mille et une danses (pour 2021)

6 – 9 avril 2022

« Un spectacle riche et grandiose,
véritable fête de la danse. »
Transfuge

f i t i

www.theatre-chailloT.fr

LES BALLETS DE MONTE CARLO

SOUS LA PRÉSIDENTIE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

SPECTACLES, TOURNÉES, ACTU...
balletsdemontecarlo.com

PLATEFORME VIDÉO
bmcstream.com



Photo : A. Blangero

PRINCIPAUTÉ MONACO
CFM INDOUSUEZ HEALTH MANAGEMENT
SOGEDA MONACO
THÉÂTRE NATIONAL MONTE-CARLO

Hofesh Shechter par le Ballet de l'Opéra de Paris

OPÉRA DE PARIS / CHOR. ET MUS. HOFESH SHECHTER / BALLETS DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

Après *The Art of Not Looking Back*, entré au répertoire du Ballet de l'Opéra en 2018, Hofesh Shechter transmet deux pièces culte de son répertoire aux danseurs de la Compagnie : *Uprising* et *In your rooms*.



« Avec *Uprising* j'ai littéralement ressenti que j'avais ce chien sauvage à l'intérieur de moi qui ne demandait qu'à se déchaîner » raconte Hofesh Shechter. La pièce créée en 2006, qui signifie soulèvement, a été en partie inspirée par les émeutes des banlieues françaises de 2005, ainsi que par la violence guerrière. Elle pourrait tout aussi bien évoquer n'importe quelle révolte ou n'importe quelle armée. Les corps tendus à bloc des sept danseurs, leur agressivité et leurs prouesses laissent libre cours à toutes sortes d'interprétations. Mais Hofesh Shechter a su détourner avec finesse les stéréotypes masculins en les confrontant à la vulnérabilité des corps voire à leur séduction, dans une dialectique dominant/dominé permanente. Les éclairages créés par Lee Curran qui font émerger les silhouettes d'un paysage de fumée ne comptent pas pour peu dans la beauté de cette pièce aux allures de fin du monde, tout comme la musique percussive et menaçante signée du même Shechter.

Alice dans le terrier du Lapin

FOLIES BERGÈRE / CHOR. MOSES PENDLETON

Après *Viva Momix Forever* en 2017, la compagnie revient aux Folies Bergère à l'occasion de son 40^e anniversaire afin de présenter sa toute dernière création.

Moses Pendleton, créateur et directeur artistique de Momix, est un chercheur de génie, un inventeur hors pair. Sa marque de fabrique : utiliser les structures scéniques, les lumières, l'image 3D, le théâtre d'ombres, sans jamais oublier son sens de l'humour ni les possibilités inouïes du corps humain. Mais, surtout, ce sont ses danseurs acrobates qui époustoufflent par leur maîtrise technique de haut vol. Chaque geste est une trouvaille derrière laquelle se cache une idée originale. Les danseurs flirtent avec les limites extrêmes de la puissance corporelle, jouent de métamorphoses imprévisibles, en véritables illusionnistes. Évidemment, le périple d'Alice, l'héroïne du monde absurde du roman *Les aventures d'Alice au Pays des merveilles* de Lewis Carroll, ne pouvait qu'être un terrain de jeu privilégié pour le chorégraphe américain. « Je vois Alice comme une invitation à inventer, à fantasmer, à subvertir la perception de notre réalité, à nous ouvrir à l'impossible » dit-il.

Un voyage extraordinaire
Le public est convié à un voyage dans ce pays des merveilles, dans ce monde des songes peuplé de créatures aussi étranges qu'extravagantes. On y retrouve un Lapin blanc démul-



tiplié à l'infini, un quadrille de homards, une chenille ondulante, une araignée séduisante. Alice grandit et se rétrécit sous nos yeux, et la Reine de Cœur règne sur un monde de cartes inquiétant. Pour autant, Pendleton ne raconte pas l'histoire d'Alice : cette référence lui sert de point de départ pour toutes sortes d'inventions sorties tout droit de son chapeau. Le public est entraîné dans un voyage magique et mystérieux, amusant et excentrique. Alice subit toutes sortes de transformations, et nous aussi !

Les Folies Bergère, 32 rue Richer, 75009 Paris.
Du 24 mars au 10 avril 2022. Tél. : 0892 68 16 50.

Festival Séquence Danse Paris

LE CENTQUATRE / FESTIVAL

Le CENTQUATRE propose une nouvelle édition éclectique et foisonnante de son festival chorégraphique.

Initié par le CENTQUATRE, le Festival Séquence Danse Paris qui s'étale durant plus d'un mois est un événement toujours très attendu. Avec une vingtaine de propositions, cette nouvelle édition mêle artistes confirmés et jeunes pousses et nous montre des danses contemporaines et urbaines toujours plus ouvertes sur les autres disciplines. Artiste associée, émergente et remarquée, Leïla Ka crée son nouveau solo *Se faire la belle*. Elle y met en gestes de façon explosive nos désordres intérieurs. Le Duo Delgado Fuchs invite pour *DOS* l'acrobate Valentin Pythoud à partager la scène avec Marco Delgado. À leur manière toujours teintée d'humour, ils inventent « une parade bancale de séduction entre un costaud et un gracile ». François Chaignaud et Nino Laisné reprennent *Romances incertains*, un autre Orlando, superbe pièce entre récital, ballet et cabaret. Quant à Alessandro Sciarroni, il revient au CENTQUATRE avec *TURNING Orlando's version*, ultime déclinaison de sa prolifique et captivante recherche sur la rotation.

Réjouissantes retrouvailles
Est-ce le désir de retrouvailles après de longs mois d'enfermement ? Cette édition nous invite sans doute à mieux être ensemble. Alexandre Roccoli et Adam Shaalan, accom-



pagnés par le Ballet national de Marseille, nous convient ainsi avec *Long Play* à une traversée curative, phonique et chorégraphique dans un espace immersif. La jeune Sandrine Lescourant réunit dans *Acoustique* professionnels et amateurs pour « danser l'indiscible besoin de l'autre ». Alban Richard et Arnaud Rebotini s'inspirent pour leur saisissant *Fix me* de manifestations et prêches. Christian Rizzo, enfin, nous appelle avec sa toute dernière création *Miramar* à nous laisser bercer par les flots à la recherche d'un horizon commun.

Delphine Baffour
Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Du 17 mars au 21 avril 2022. Tél. 01 53 35 50 00 / 104.fr

Festival Conversations

CNDC D'ANGERS – LE QUAI / FESTIVAL

Première édition d'un festival imaginé par Noé Soulier, directeur depuis 2020 du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers : place à une danse qui n'a pas peur de se décoiffer, qui déborde de mouvement et éprouve le corps jusqu'au bout.

Entre spectacles, films de danse, rencontres, et fête, c'est Noé Soulier lui-même qui ouvre la programmation, en offrant quelques Passages au Musée Jean Lurçat. Le directeur du Centre Chorégraphique National déploie l'énergie de six danseurs dans des lignes qui sauront résonner avec l'architecture de la salle. L'énergie semble en effet être le dénominateur commun des spectacles de ce premier festival qui fait la part belle aux écritures venues de la danse urbaine comme de la danse contemporaine. Entre le fameux *A bras-le-corps* de Boris Charvat et Dimitri Chamblas (1993), et la nouvelle création de Brigel Gjoka et Rauf « RubberLegz » Yasit *Neighbours*, de nombreuses années se sont écoulées, qui n'ont pas entamé l'envie de creuser une histoire questionnant les influences, où plane notamment la figure tutélaire de William Forsythe. Et l'on se promène d'une physicalité brute à une friction qui mêle danse classique, danse contemporaine, hip hop et réminiscences traditionnelles.

Un festival tout en passerelles et résonances
Autre correspondance intéressante : la house d'Ousmane Sy avec *Queen Blood*, qui fut en France le précurseur et l'ambassadeur de ce style, dialogue avec celle de Cassiel Gaube, jeune chorégraphe inspiré lui aussi des travaux de William Forsythe dans *Soirée d'études*, tout en déconstruction. Certaines propositions confinent à l'idée de transe, dans un élan explosif, proche d'un rituel. C'est le cas de Mette Ingvartsen, qui dans sa nouvelle création *The dancing public* nous parle de



contagion par le mouvement. Ou du danseur Washington Timbó accompagné des musiciens du groupe Mamba de la Suerte, tout à leur cérémonie intitulée *Futuro*, inspirée par la religion brésilienne du candomblé. La belle salle du Quai à Angers sera également magnifiquement habitée par des pièces telles que *une maison*, de Christian Rizzo, avec son ciel de néons suspendu au-dessus d'un monticule de terre, ou par la dernière création de Meg Stuart, *Cascade*, dans une scénographie de Philippe Quesne, où d'énormes coussins occupent l'espace avec une rampe de skate, donnant aux sept danseurs l'élan et le rebond nécessaires à un chaos chorégraphié en résonance avec le monde.

Nathalie Yokel
Centre National de Danse Contemporaine d'Angers – Le Quai, Cale de la Savatte, 49100 Angers. Du 3 au 12 mars 2022. Tél. : 02 41 22 20 20

Atelier de Paris

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL

Temps fort
danse jeune public
LSF — français 🇫🇷
07 / 03 → 09 / 04 / 22



LE LAPIN ET LA REINE 🇫🇷

à partir de 6 ans
→ Samedi 26 mars — 17 h
Nina Vallon
avec des artistes signantes

Et aussi :
→ exposition
→ performance littéraire
→ atelier de regard critique
→ café signes

MY (PETIT) POGO

à partir de 6 ans
→ Samedi 2 avril — 17 h
Fabrice Ramalingom
adapté en LSF

Transistor #2 : Quels sont les liens entre la danse et la LSF ?
→ Mardi 15 mars — 19 h
à la Médiathèque de la Canopée La Fontaine (75001)

(LA BANDE À) LAURA 🇫🇷

à partir de 12 ans
→ Samedi 9 avril — 17 h
Gaëlle Bourges
adapté en LSF

En présence d'une interprète LSF - français
Programme complet sur
www.atelierdeparis.org

Save the date!
JUNE EVENTS 2022

Festival 16^{ème} édition
Danse · Paris · Cartoucherie





29 mai — 19 juin

Atelier de Paris

PARIS
Paris Réseau Danse

Cartoucherie Paris 12^e
01 417 417 07
www.atelierdeparis.org

Photographie : Mirabaiwhite

la briqueterie 
 cdn  val-de-marne
 mars  juillet 2022
 danse 

spectacles - performances

- 17.03 Marcela Santander & Hortense Belhôte, *Concha, Histoires d'écoute*
- 01.04 Aina Alegre, *Étude 7*
- 08.04 Nidal Abdo, *Habitus*
- 11+12.06 Rémy Héritier, *L'usage du terrain - Vitry*
- 02.07 *Six heures du soir en été* : rendez-vous de formes brèves

open studios

- 11.03 Pietro Marullo, *Venas Velas*
- 25.03 Dalila Belaza, *Figures*
- 19.05 Futur immoral, *Rrrrright now*
- 10.06 Veli Lehtovaara & Eija-Liisa Antila, *Corpus Hubris*

danse & soin

- 17.03 rencontres-ateliers et performances

copistes !

- appropriations libres et joyeuses d'œuvres chorégraphiques
- 07.03 et 14.03 *West side story*
- 28.03, 04.04 et 11.04 *Deltah*

laboratoires du tactile

- conférences, ateliers
- + jams de contact improvisation
- 12.03 avec Anouk Llaurens et Emma Bigé
- 30.04 avec Alice Godfroy et Patricia Kuypers

ciné - danse

- 17.03 *Danses urbaines 2*
- centre culturel Aragon-Triolet - Orly

cahiers de danse

revue à paraître au printemps

infos et réservations :
 la briqueterie.org

Whist

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ESTEBAN FOURMI ET AOI NAKAMURA

Avec *Whist*, spectacle d'un genre nouveau, Esteban Fourmi et Aoi Nakamura proposent un voyage en réalité virtuelle dans notre inconscient.

Ils se nomment Esteban Fourmi et Aoi Nakamura. Tous les deux sont artistes chorégraphiques fascinés par les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, le trans-humanisme. Ensemble ils ont fondé en 2014 la Compagnie APE et commencé à plancher sur un spectacle d'un nouveau genre, mêlant danse-théâtre et réalité virtuelle. Après trois ans de travail acharné *Whist* était né. Il est aujourd'hui présenté pour la première fois en France, dans le foyer de la danse de Chaillot.

Freud et l'inconscient
 Inspirés par les théories de Freud et guidés dans leurs recherches par un psychanalyste, ils ont inventé une histoire qui implique trois protagonistes principaux et se déroule dans une maison abandonnée. Muni d'un casque de réalité virtuelle, le spectateur se fraye un chemin dans la narration, vit au plus près leurs « états d'âme et de corps ». Selon les déplacements qu'il choisit, pas moins de 76 perspectives différentes s'offrent à lui. Last but not least, chacun peut à la fin de cette expérience recevoir une analyse de son périple.

Delphine Baffour



Whist d'Esteban Fourmi et Aoi Nakamura. © APE

Théâtre National de la Danse de Chaillot,
 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 14, 15, 19, 20, 21 et 22 mars à 18h15, 20h30 et 21h30, le 16 mars à 18h15, 20h, 21h et 22h. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHORÉGRAPHIE ALESSANDRO SCIARRONI

Save the last dance for me

Un duo tournoyant signé Alessandro Sciarroni, passionnant chorégraphe italien qui aime sublimer chaque geste, quels que soient son origine ou sa technique.



La Polka Chinata réactivée par Alessandro Sciarroni. © Claudia Borgia, Chiara Bruchini

On a vu Alessandro Sciarroni s'intéresser aux danses bavaroises et tyroliennes, au jonglage avec massues, au rire, à la pirouette classique sur pointes... À chaque fois, il extirpe un geste ou une action de son contexte, en extrait des variations minimalistes, joue sur la répétition pour nous hypnotiser. Avec *Save the last dance for me*, il offre au public, placé en proximité des danseurs, une performance à couper le souffle. Le rythme enlevé de la musique électro révèle une danse presque perdue du début du XX^e siècle, pratiquée par des hommes de la région de Bologne : la Polka Chinata. Aux allures de danse de salon, elle enchaîne des petits pas presque glissés vers une étreinte tournoyante qui, prise dans la vitesse et la virtuosité, se rapproche du sol et repousse ses propres limites. A travers son approche de chercheur et d'historien, le chorégraphe propose une expérience profondément joyeuse et envoiement.

Nathalie Yokel

Centre National de la Danse, 1 rue Victor Hugo, 93500 Pantin. Les 12 et 13 mars 2022 à 16h et 18h. Tél.: 01 41 83 98 98.

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES / CHOR. TÂNIA CARVALHO

Oneironaut

Tânia Carvalho, une des chorégraphes portugaises les plus fascinantes de sa génération, nous entraîne dans un voyage au pays des rêves.



Oneironaut de Tânia Carvalho. © Rui Palma

L'Oneironaut (Onironaute, pourrait-on dire en français) est celui qui a la capacité de naviguer dans ses rêves afin d'en modifier l'issue, élaborant d'autres univers d'images à déchiffrer. Tânia Carvalho est sans doute l'une d'entre eux. Avec sept danseurs comme autant de jours de la Création, elle développe un nouveau monde surréaliste, tissé d'autant de fils que de rêves mal éteints, émergeant d'une nuit entre lumières et ténèbres. Peuplée de créatures étranges, la petite troupe du pays des songes danse au son de Chopin dont Tânia Carvalho égrène les notes sur un piano, tandis qu'un autre virtuose joue une composition musicale de la chorégraphe. Comme à son habitude, Carvalho laisse cours à son imaginaire baroque, créant un univers émouvant ou effarant qui vous empoigne comme un cauchemar, avant de se dissoudre comme une ombre légère et raffinée, aimables fantômes de la nuit passée.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 7 au 12 mars. Tlj à 20h, sam. 12 à 18h. Tél.: 01 42 74 22 77.

Festival Sens dessus dessous

RÉGION / MAISON DE LA DANSE DE LYON / FESTIVAL

La Maison de la danse de Lyon dévoile une programmation vive qui fait la part belle à la narration, à la physicalité et aux questions qui animent notre monde.

Pour ses dix ans, le festival Sens Dessus Dessous réaffirme sa vision d'une danse narrative, sensible et actuelle, loin d'une approche exclusivement conceptuelle voire absconse. Pour ce faire, Dominique Hervieu, à la tête de la Maison de la Danse, invite des chorégraphes qui témoignent d'approches physiques puissantes. C'est le cas de Youness Aboulakoul, qui poursuit sa recherche sur la mémoire corporelle traumatique, amorcée dans le solo *Today Is a Beautiful Day*. Cette année, avec *Mille Miles*, son premier projet de groupe, il mobilise cinq interprètes pour questionner les divers sens de la notion de frontière et ses paradoxes. Dans un autre registre, tout aussi intense, le Belge Jan Martens fait l'éloge de la passion amoureuse dans le magnifique duo *Sweat Baby Sweat*. Une pièce intemporelle créée en 2011, qui n'a rien perdu en émotion.



Mille Miles de Youness Aboulakoul. © Youness

leuse, peuplée de fantômes, les deux performeurs de génération différentes révèlent les subtilités de leur relation touchante. Enfin, Alan Lucien Øyen, connu pour mêler texte, danse et scénographie cinématographique, déploie *Story, story, die* avec la compagnie Winter Guest. Une critique de notre société contemporaine, où l'on se trouve mobilisés à fond pour inventer et promouvoir sur la toile des récits sur soi-même.

Belinda Mathieu

Maison de la Danse de Lyon, 8 av. Jean Mermoz, 69008 Lyon. Du 1^{er} au 12 mars. Tél.: 04 72 78 18 00.

CN D / CHOR. ANNA MASSONI / BRYANA FRITZ / THIBAUT LAC

Rideau et KNIGHT-NIGHT

Une soirée, deux propositions : un solo puis un duo qui font entrer en résonance deux trajectoires sensibles.



KNIGHT-NIGHT de Bryana Fritz et Thibault Lac. © Raphaël Chatelein

Après sa précédente pièce, *Notte*, construite autour de la notion de porosité voire de confusion entre l'intérieur et l'extérieur du corps, la chorégraphe et interprète Anna Massoni crée *Rideau* pour approfondir cette recherche, à partir d'un autre point de vue. Ce nouveau solo tend à questionner la solitude à travers différents fragments et motifs, déployés en autant de déclinaisons ou de ramifications entrant en résonance avec l'interprétation de la chorégraphe. Rapprochés par leur intérêt commun pour la littérature queer et féministe, Bryana Fritz et Thibault Lac choisissent dans *KNIGHT-NIGHT* d'explorer la figure de Don Quichotte. Au-delà de la référence au « Chevalier à la triste figure » de Cervantes, le duo explore la figure féminine de Kathy Acker qu'elle dépeint dans son propre *Don Quichotte*, chevalière partie combattre les enchanteurs de l'Amérique moderne. Leur point commun ? Être suspendus entre le rêve et la réalité et célébrer la fragilité de l'instant.

Agnès Izrine

CN D Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Du 17 au 19 mars. *Rideau* 17 et 18 à 19h, 19 à 18h. *KNIGHT-NIGHT* 17 et 18 à 20h30, 19 à 19h30. Durée: 2 x 1h15. Tél.: 01 41 83 98 98

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. CARLOS ACOSTA CIE ACOSTA DANZA

100% Cuban

À Chaillot, la compagnie cubaine Acosta Danza fait exploser son style flamboyant dans un programme de six pièces.



Les danseurs et danseuses de la compagnie Acosta Danza. © Yannis Nôrd

Depuis qu'il a fondé en 2015 la compagnie Acosta Danza, l'ex-danseur star du ballet classique Carlos Acosta y rassemble des interprètes cubains exceptionnels. À Chaillot, les douze talents de la compagnie nous font traverser un programme de six pièces, qui sont autant d'occasions de faire jaillir leur énergie hors du commun. Ils mettent leur virtuosité et leur audace au service de quatre chorégraphes contemporains cubains : Raúl Reinoso Norge Cedeño Raffo, Thais Suárez, Alexis Fernández, mais aussi de l'Espagnole María Rovira et du Suédois Pontus Lidberg, qui déploie son style néo-classique sur un air de rumba. Au fil de ce programme varié et bien rythmé, ils font montre d'une euphorie communicative et d'une technicité renversante.

Belinda Mathieu

Chaillot-Théâtre national de la danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 10 au 18 mars, 20h30 le jeudi à 19h30 et le dimanche à 19h30. Relâche le lundi. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h10.

TOURS FESTIVAL DE DANSE D'HORIZONS

3 - 18 JUIN 2022



ABDERZAK HOUMI
 THOMAS LEBRUN & EMMANUEL GORDA
 ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT (CRÉATION AMATEURS)

RAPHAËL COTTIN, EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ) & THOMAS LEBRUN
 AVEC LE G-SIC (GROUPE SPÉCIAL D'IMMERSION CHORÉGRAPHIQUE)

CÉCILE LOYER

KAORI ITO

COLINE, FORMATION PROFESSIONNELLE DU DANSEUR INTERPRÈTE

NOË SOULIER

EMMANUEL EGGERMONT (ARTISTE ASSOCIÉ)

CAROLE PERDEREAU

JEAN-CHRISTOPHE BLETON

ANNE-SOPHIE LANCELIN

MIÉ COQUEMPOT

BÉRÉNICE LEGRAND

CCNT
 CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
 DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 18 75 12 12
 CCNTOURS.COM

MAC MAISON DES ARTS CRÉTEIL 2122

DANSE À 360°

29 / 30 MARS BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN
« LES AILES DU DÉSIR »

10 / 11 MAI NATACHA BALET
« A-CRAN » Création 2022

12 / 13 / 14 MAI FRÉDÉRIC NAUCZYCIEL & STUDIO HOUSE OF HMU
« SINGULIS ET SIMUL » Création 2021

17 / 18 MAI ALI ET HDI THABET
« UWURUBBA » Création 2021

Photo © Marc Dominges - extrait de « Singulis et Simul » Frédéric Nauczyciel & Studio House of HMU

maccreteil.com 01 45 13 19 19

YouTube Têlerama

LE CARREAU DU TEMPLE

23 & 24 MARS 2022

BERMUDAS

GIE MK / MICHELE DI STEFANO
Spectacle de danse contemporaine multi-primé en Italie pour la première fois sur Paris.

3 AVRIL 2022

SCÈNES ÉTRANGES DANS LA MINE D'OR

STUDIO PHANTÔM / ELSA GUÉRIN
Un voyage dans le temps et l'espace où jonglage et danse ne font qu'un.

www.carreaudutemple.eu

LE CARREAU DU TEMPLE EST UN ÉTABLISSEMENT CULTUREL ET SPORTIF DE LA VILLE DE PARIS.

PARIS MOUVEMENT TRANSFUGE TRAX la terrasse mk2

Entretien / Mickaël Phelippeau

Sans Orphée ni Eurydice

CNDC – LE QUAI À ANGERS / CHOR. MICKAËL PHELIPPEAU

Connu pour ses portraits chorégraphiques sensibles, Mickaël Phelippeau répond à la commande d'Angers Nantes Opéra et crée *Sans Orphée ni Eurydice*.

Pour quelle raison avez-vous choisi la partition d'Orphée et Eurydice de Gluck ?

Mickaël Phelippeau : Lorsqu'Angers Nantes Opéra m'a commandé une pièce pour leur chœur, j'ai pensé que j'allais comme je le fais habituellement réaliser un portrait chorégraphique. En général, nous entrons en studio sans savoir vers quoi nous allons parce que j'aime travailler à partir des gens. Mais j'ai très vite compris que ça ne serait pas possible, notamment à cause du peu de temps que nous avions. J'ai alors écouté plein d'opéras très différents. Le choix d'*Orphée et Eurydice* a été dans un premier temps subjectif, il m'a touché, attiré, puis je me suis rendu compte que c'était assez judicieux. Les parties chantées par le

chœur sont extrêmement riches et variées. Elles introduisent chacun des actes et leurs interprètes endossent des rôles différents : les bergers et bergères, les nymphes, les furies, etc. En m'amusant à n'écouter que les chœurs, je me suis dit qu'il était possible d'omettre les solistes, à savoir Orphée et Eurydice.

Vous avez donc oublié toute idée de portrait chorégraphique ?

M. P. : Parler de portrait chorégraphique serait beaucoup dire mais j'ai veillé à laisser des endroits où certains ont pu s'extraire du groupe pour incarner des choses en solo. Après leur avoir transmis énormément de danse, je voulais leur laisser des espaces de liberté. Par

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. RISIMA RISIMKIN

Skopje Dance Theatre

Le Skopje Dance Theatre fait sa première apparition en France avec un spectacle surprenant qui nous entraîne au pays des songes pour parler de notre actualité.



Identities - History of an extended dream de Risima Risimkin par le Skopje Dance Theater.

Identities - History of an extended dream de Risima Risimkin est un spectacle à l'esthétique venue d'ailleurs. La chorégraphe, à la tête du Skopje Dance Theater depuis 2011, est l'une des chorégraphe macédoniennes les plus populaires et prolifiques. Totalement inconnue en France, alors qu'elle s'affiche sur de grandes scènes internationales, c'est donc une vraie découverte que nous expérimentons à Chaillot. Avec ses sept danseurs, Risima Risimkin a voulu questionner l'expressivité du mouvement à l'heure de la pandémie. Au-delà de ce thème avoué, c'est à une traversée d'identités imaginaires que nous invite le Skopje Dance Theater, faisant surgir des personnages étranges, en proie à une danse très intense. Dans cet opus, elle nous confiait récemment avoir « essayé de trouver un langage qui fonctionne dans cette époque dysfonctionnelle ». Elle a relevé le défi d'inventer une danse de l'intime où les danseurs et danseuses ne se touchent jamais. Portée par une scénographie et des costumes sophistiqués, elle déploie un monde apocalyptique qui pointe notre isolement mais défend envers et contre tout la beauté.

Delphine Baffour et Agnès Izrine

Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 16 au 18 mars. Mer. 16 à 19h30, jeu. 17 et ven. 18 à 20h30. Tél.: 01 53 65 30 00. Durée: 40 min.

CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON / COMPAGNIE B.DANCE / CHOR. PO-CHENG TSAI

Timeless / Rage

Très remarqué, le chorégraphe taiwanais Po-Cheng Tsai propose deux créations, *Rage* et *Timeless*, à la fois spirituelles et envoûtantes.



Rage par la compagnie B.DANCE.

Fondée en 2014, la compagnie B.DANCE du jeune chorégraphe taiwanais Po-Cheng Tsai est de plus en plus repérée dans le paysage chorégraphique. En 2020, il a ainsi reçu le Prix de la révélation chorégraphique du Syndicat professionnel de la critique. Admirateur de Jiří Kylián, Wayne McGregor et Hofesh Shechter, il crée une danse qui associe mouvements traditionnels asiatiques, arts martiaux et danse contemporaine. *Rage* est la pièce maîtresse de cette soirée. Durant ces 45 minutes de performance, Po-Cheng Tsai explore notre humanité et ce qui la met en péril. Librement inspirée d'un thriller japonais de Yoshida Shuichi, la mise en scène du chorégraphe est minimaliste, sombre, et porte les corps dans un gracieux mélange des genres. Entre solos, duos et tableaux de groupe, la proposition se veut à la fois expression d'une colère individuelle et collective trop longtemps enfouie et d'une volonté précieuse de réactiver une paix intérieure universelle. La seconde pièce, *Timeless*, beaucoup plus courte (18 minutes), met en scène quatre danseuses, pour un hommage aux femmes. Entre détermination et sagesse, force et subtilité, c'est avec une volonté de mettre en lumière la beauté féminine que Po-Cheng Tsai a créé cet opus. Une soirée de danse qui s'annonce inspirante.

Louise Chevillard

Centre d'art et de culture de Meudon, 15 boulevard des Nations Unies, 92190 Meudon. Le 15 mars à 20h45. Tél.: 01 49 66 68 90. Durée: 1h15. https://sorties.meudon.fr/



© Philippe Savoir

« J'ai été très surpris par l'engagement des chanteurs et chanteuses. »

RÉGION / L'AVANT-SCÈNE COGNAC / FESTIVAL

Mars Planète Danse

L'Avant-scène célèbre l'art du mouvement avec la 7^e édition de son festival Mars Planète Danse.

En quatre soirées composées de neuf pièces, la 7^e édition du festival Mars Planète Danse propose de découvrir différents horizons de l'art chorégraphique. Du hip-hop avec Hamid Ben Mahi, qui interroge avec vingt ans d'écart dans *CHRONIC(S)* puis *CHRONIC(S) 2* son identité de danseur, ou avec la jeune pépite Sandrine Lescourant qui entre mouvement et prise de parole explore dans *Anyway* les sources de la résilience. Du cirque avec Elsa Guérin qui dans *Scènes étranges de la mine d'or* mêle danse et art du jonglage, ou avec Delgado Fuchs qui pour *DOS* s'associe à l'acrobate Valentin Pythoud. Dans une veine

THÉÂTRE DE VANVES / CHOR. A. M'BAREK & H. DHAOU / A. VANTOURNHOUT

TWICE # 2

Le duo Hafiz Dhaou & Aïcha M'Barek et Alexander Vantournhout présentent deux pièces pour le jeune public.

Avec son projet *TWICE*, Le Gymnase CDCN s'est donné pour mission d'enrichir la production à destination du jeune public en danse en commandant des créations à des chorégraphes aux écritures fortes. Après Robyn Orlin et Emmanuel Eggermont, le duo composé d'Hafiz Dhaou et d'Aïcha M'Barek ainsi qu'Alexander Vantournhout ont à leur tour été conviés à créer leur première pièce jeunesse. Avec *D'eux*, les premiers mettent en scène la recherche du point d'équilibre entre deux danseuses, l'une malgache et l'autre danoise, entre deux corps, deux gestuelles. Avec *Épaulette*, le second poursuit son travail sur le mouvement empêché et la relation entre le performeur et son vêtement. Jupe serrée, talons,

exemple, il y a un solo de flûte traversière qui là est interprété par un des chanteurs qui joue de la flûte à bec. J'ai également créé un solo chorégraphique avec l'une des chanteuses, qui sera dansé sur *Afterlife* d'Arcade Fire. Ce groupe pop canadien a fait un album qui s'inspire du mythe d'Orphée et Eurydice et je ponctue chacun des trois actes par un des morceaux de cet opus intitulé *Reflektor*.

N'est-il pas difficile pour le chœur de danser en même temps qu'il chante cet opéra ?

M. P. : J'ai été très surpris par la capacité des chanteurs et chanteuses à le faire, par leur engagement, leur façon de se prêter au jeu. Je n'ai pas eu à revenir sur l'exigence de ce j'avais pré-écrit, nous avons juste fait quelques adaptations pour certains qui en avaient besoin. Tous ne sont pas au même endroit et n'ont pas le même âge, je ne voulais pas que le chant de quiconque soit altéré.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre National de Danse Contemporaine d'Angers – Le Quai, Cale de la Savatte, 49100 Angers. Le 30 mars à 20h. Tél. 02 41 22 20 20. Durée: 1h10. Dans le cadre de la programmation du CNDC d'Angers.



CHRONIC(S) 2 d'Hamid Ben Mahi.

plus contemporaine, il ne faut pas manquer *Chers de Kaori Ito*. La chorégraphe y règle une bouleversante cérémonie rituelle irriguée par le théâtre nô qui redonne vie à nos fantômes.

Delphine Baffour

L'Avant-Scène Cognac, 1 place Robert Schumann, 16100 Cognac. Du 26 mars au 2 avril. Tél.: 05 45 82 17 24 / avantscene.com



D'eux d'Hafiz Dhaou et d'Aïcha M'Barek.

épaulettes viennent transformer les gestes de son interprète comme son apparence.

Delphine Baffour

Théâtre de Vanves, *L'Ode - Conservatoire de Vanves*, 17 rue Solferino, 92170 Vanves. Tél.: 01 41 33 93 70. Le 16 mars à 19h. Durée: 50 mn. Tout public à partir de 6 ans. Dans le cadre du festival Artdanthé. // Également les 4 et 5 mars au Festival Kidance, L'échangeur CDCN, Château-Thierry, le 22 mars au Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray.

DU 9 AU 12 MARS 2022

POURQUOI TU DANSES ?

2002-2022
Plusieurs générations de danseuses et danseurs reliés par une même question !

DANSE SESSION

du 9 au 12 mars

DANSE SESSION SUR LA SCÈNE ÉPHÉMÈRE

Hamid Ben Mahi et ses danseuses et danseurs vous invitent à participer aux « DANSE SESSION » sur la scène éphémère. La compagnie Hors Série s'appuie sur le concept des Block Parties, ces fêtes de quartier très populaires à New-York dans les années 1970.

La scène éphémère est une co-création du chorégraphe Hamid Ben Mahi avec l'architecte Christophe Hutin.

> 9, 10 et 11 mars au Parc, centre-ville de Tremblay

> 12 mars, sur le parvis du TLA

NOCTURNE DANSE #41

Samedi 12 mars | 19h

Une soirée, deux spectacles au TLA !

LE HIP HOP, D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

RÈHGMA - Mellina Boubetra - Compagnie ETRA

Mellina nous amène à ressentir les dialogues, les coïncidences et les écarts entre un joueur de piano et un danseur hip hop.

SUIVI DE

POINT ZÉRO - Amala Dianor - Compagnie Amala Dianor

Évoluer ensemble et rester fidèle à soi-même : un nouveau défi relevé par trois personnalités virtuoses et engagées.

RADIO TLA

12 mars | 20h30

ÉMISSION SPÉCIALE RADIO TLA !

Après les spectacles *Point Zéro* et *RÈHGMA*, une émission spéciale en direct et en public sur Radio TLA.

TLA

THÉÂTRE LOUIS ARAGON
Tremblay-en-France

Scène conventionnée d'intérêt national
Art et création > danse

24, bd de l'Hôtel-de-Ville
93290 Tremblay-en-France
01 49 63 70 58 - tla-tremblay.fr

la terrasse

Suivez La Terrasse sur

f & i

Tremblay-en-France

seine saint-denis

Région Île-de-France

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

TLA

infos et réservations: 06 85 64 06 58 → chorege-cdcn.com

20^e festival

danse de tous les sens

13 → 21 mai 2022 • falaise normandie

chorege cdcn chorege



Design graphique: Aïna Oshii (Choregraphes: Raphaël & Pierre Bourdieu) © 2022 Giffenauze

MARS PLANÈTE DANSE

26 MARS → 02 AVRIL 2022
AVANT-SCÈNE COGNAC



AVANTSCENE.COM

COGNAC CHARENTE

la terrasse nova

MAISON DE LA DANSE DE LYON /
CHAILLLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE /
CHOR. RAFAEL BONACHELA

Ab [intra]

L'excellente Sydney Dance Company et son directeur Rafael Bonachela arrivent en France avec *Ab [intra]*.



Ab [intra] par la Sydney Dance Company.

Riches de dix-sept danseurs et danseuses virtuoses, la Sydney Dance Company est la principale compagnie de danse contemporaine australienne, avec à son répertoire des pièces de William Forsythe, Alexander Ekman mais aussi de son directeur Rafael Bonachela. C'est ce dernier qui signe *Ab [intra]* en tournée en France en ce mois de mars. Signifiant « de l'intérieur » en latin, cette chorégraphie voit se déployer entre ombre et lumière duos, trios et ensembles sur la musique électronique de Nick Wales matinée de violoncelle. Fluidité, force, sensualité et précision du geste explosent dans ce spectacle flamboyant qui sonde l'âme humaine, nos instincts primitifs, nos impulsions.

Delphine Baffour

Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon. Le 16 mars à 20h et du 17 au 19 à 20h30. Tél. 04 72 78 18 00. / **Chaillot-Théâtre national de la Danse**, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 23 mars au 1^{er} avril. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h10.

LE CARREAU DU TEMPLE /
CHOR. MICHELE DI STEFANO

Bermudas

Michele di Stefano et ses sept interprètes électrisent le Carreau du Temple avec une danse perpétuelle inspirée des théories du chaos.



Bermudas de Michele Di Stefano.

Chorégraphe en vue de la scène italienne, Michele Di Stefano a créé pour l'Aterballetto ou la National Korean Contemporary Dance Company; en 2014 il a reçu un Lion d'argent à la Biennale de Venise. Avec *Bermudas* (Les Bermudes) il invente pour sa compagnie MK une danse perpétuelle écrite selon des règles simples et rigoureuses qui peut accueillir trois, quatre, cinq, et jusqu'à treize interprètes. Virevoltant, tournoyant, les sept performeuses et performeurs, tels des électrons qui s'attirent, se repoussent, entrent parfois en collision. Ils chargent le plateau d'une énergie vibrante magnifiée par une partition électro envoûtante. Un écosystème chorégraphique à découvrir!

Delphine Baffour

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Les 23 et 24 mars à 19h30. Tél. 01 83 81 93 30. Durée: 45 mn. // Également le 18 mars Théâtre du Briannonnais, Briçon.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHOR. MILLENA BOUBETRA / AMALA DIANOR

Nocturne danse #41

Avec Millena Boubetra et Amala Dianor, le Théâtre Louis Aragon propose une 41^e Nocturne danse merveilleusement hip-hop.



RÉHGMA de Mellina Boubetra.

Pour sa 41^e Nocturne danse, le Théâtre Louis Aragon convie deux étoiles du hip-hop, l'une montante l'autre confirmée. Mellina Boubetra, d'abord, a fait sensation dès sa première création *INTRO*. Avec la deuxième intitulée *RÉHGMA*, la jeune chorégraphe qui a assiduellement fréquenté les battles avant d'étudier la biologie, nous révèle qu'elle a aussi pratiqué le piano. Conviant à ses côtés le Bboy Noé Chapsal pour un duo intime au plus près du clavier, elle fouille les rapports entre musique et danse et continue de déployer son univers sensible. Amala Dianor, ensuite, retrouve pour *Point Zéro* ses complices Johanna Faye et Mathias Rassin. Après vingt-cinq ans d'amitié et les brillants parcours de chacun, ils éprouvent avec une évidente complicité leurs différents esthétiques. La musique électro-soul d'Awir Leon vient magnifier le bonheur communicatif de ces retrouvailles virtuoses.

Delphine Baffour

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 12 mars à 19h. Tél. 01 49 63 70 58.

focus

Label Danse #4, temps fort du Ballet du Nord : créer avec et pour l'autre

Organisé chaque année, Label Danse est un temps fort de rencontres entre les créations d'artistes en résidence au Ballet du Nord et son public très varié. Du 31 mars au 3 avril, cette quatrième édition réunit plus de dix compagnies invitées et s'égrène dans toute la ville de Roubaix. Comme toujours, une journée est consacrée au féminin tandis que les trois autres font la preuve de l'extrême connexion des chorégraphes contemporains au monde qui les entoure. Un programme généreux emblématique de la philosophie CCN & Vous!

Entretien / Sylvain Groud

Faire advenir la rencontre, c'est un bonheur!

Directeur du Ballet du Nord depuis 2018, Sylvain Groud a créé le temps fort Label Danse dès 2019. Moment de rassemblement, il témoigne de cet art de la rencontre qui est au cœur du projet CCN & Vous!

En quoi consiste le temps fort Label danse ?

Sylvain Groud: Label danse permet de valoriser les œuvres qui ont été générées au Ballet du Nord CCN & Vous! Pendant quatre jours, les artistes accueillis en résidence la saison précédente y présentent leurs pièces à un public extrêmement varié et à des professionnels. Outre des spectacles, performances et ateliers, nous proposons cette année une exposition Danse et sculpture, fruit de la centaine d'heures que la plasticienne Delphine Vanperinghe et moi-même comme les danseurs ou le chorégraphe Kossivi Sénagbé Afiadegnigban avons passé avec les Papillons blancs, une association qui réunit des personnes en situation de handicap mental, leurs familles, leurs amis. Nous organisons également une

table ronde Culture à l'hôpital, pour laquelle nous invitons notamment David Rolland que nous avons accueilli pour la création de sa pièce *Les infirmières*. Il avait réalisé lors de sa résidence une recherche en profondeur sur les gestes et les conditions de travail de ces professionnelles. Finalement, Label danse est le reflet de tout ce que nous vivons au cours d'une année et de notre philosophie CCN & Vous!

Sur quels critères sélectionnez-vous les compagnies que vous accueillez et soutenez ?

S.G.: Sont éligibles les compagnies qui ont besoin pour créer leur pièce d'aller faire, comme le dit Albert Jacquard, « un détour par les autres ». C'est maintenant totalement



© Sébastien Jarry

Sylvain Groud

« Label danse est le reflet de notre philosophie CCN & Vous! »

acquis, pour les artistes qui postulent comme pour le tissu associatif et éducatif qui gravite autour de CCN & Vous! Cela peut prendre des aspects excessivement différents: recueillir des témoignages, expérimenter une pratique particulière, se confronter à l'espace public, etc. Toutes ces compagnies viennent au Ballet du Nord parce qu'elles ont un besoin sincère des autres. Dans leur recherche créative, les artistes mettent tout en place pour qu'une rencontre, humaniste, généreuse, advienne et je trouve formidable que les roubaisiens et les roubaisiennes en profitent, soient valorisés

Avez-vous également à cœur de favoriser l'émergence de jeunes chorégraphes ?

S.G.: Oui tout à fait, et nous nous aidons pour cela notamment de dispositifs comme Visas pour la Création qui a pour objectif d'accompagner l'émergence artistique en Afrique ou du réseau Tremplin. Nous accompagnons par exemple la compagnie C'Hoari que j'ai découverte alors que j'étais jury dans un concours. Ce duo présente lors de Label danse # 4 leur deuxième création *Distro*. Nous aidons les jeunes chorégraphes sans distinction d'âge, on peut avoir 50 ans et créer sa première pièce. Pendant ces résidences nous leur offrons parfois aussi un accompagnement administratif, et lorsqu'on me le demande j'offre bien volontiers un regard extérieur.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Une danse connectée au monde

Pour chacune de ses éditions, Label danse consacre une journée au féminin et fait résonner dans le reste de sa programmation les multiples et profondes connexions de la danse contemporaine avec le monde.

Comme chaque année, Label danse consacre une journée au féminin. Rita Cioffi, artiste associée au Ballet du Nord, présente comme Sarah Bidaw une étape de sa création en cours. Quand la première interroge la mémoire et les danses de couple dans *Slow*, la seconde met sa housse orientale au service de duo [titre en cours]. Bien connus des jeunes roubaisiens pour avoir joué *Formes* dans les écoles de la ville, Céline Lefèvre et Maxime Vanhove se penchent dans *Blanc* sur nos émotions, nous invitant à sortir de la frénésie du monde actuel. Après leur enthousiasme *Tsef Zon(e)*, Pauline Sonnec et Nolwenn Ferry de la compagnie C'hoari, proposent *Distro*. « J'ai eu le coup de foudre pour ces deux artistes lorsque je les ai découvertes à Saint-Omer lors d'un concours chorégraphique. Elles sont d'une intelligence et d'une générosité incroyables. Pour leur nouvelle création qui explore le rôle social des bars populaires, nous leur avons donné une résidence d'une semaine dans le bassin minier » confie Sylvain Groud.



Blanc de la Compagnie Improbable.

© Ballet du Nord

veilleux *People United* nos façons universelles de nous rassembler, qu'il s'agisse de revendiquer ou de célébrer. Avec *La Promesse*, Martin Grandperret qui lors de sa résidence à Roubaix a interrogé de très nombreux salariés, s'intéresse au mal être au travail et aux engagements qu'impose la vie en société. Jacques Bana Yanga dévoile dans *Laisse-moi parler* son vécu de danseur africain et au-delà les problèmes que qu'il ment le continent: famine, chômage ou corruption. Quant à Christian Ubi et Hervé Chaussard, le premier se saisit avec *La Cinquième Saison* de la symbolique du carnaval et le second invente dans *Atlantis* un monde pas si lointain dans lequel l'automatisation prend le dessus sur l'humanité.

Delphine Baffour

La danse est partout!

Le Ballet du Nord CCN & Vous! ne cesse de questionner les modes de monstrations. Pour Label danse #4, l'art chorégraphique s'invite au musée, dans une salle de concert ou sur le parvis du Colisée.

Le Ballet du Nord CCN & Vous! met l'autre au cœur de sa démarche. Cela signifie créer en se nourrissant de la richesse du territoire mais aussi questionner les modes de monstration, descendre du plateau pour danser là où on ne l'attend pas. « *Danser dans un supermarché, dans un couloir d'hôpital, dans un musée, c'est aller à la rencontre de l'autre sans filet, dans une grande exigence, une extrême acuité, et se reconnaître mutuellement. C'est aller vers les gens pour qu'ils puissent avoir l'idée même de venir vers nous* » développe Sylvain Groud.



Elles, légères, dérives de Mitia Fedotenko.

© DR

De La Piscine au parvis du Colisée
Dès le vendredi le directeur du Ballet du Nord investit La Cave aux Poètes, scène de musiques actuelles, avec Chamberlain qui est artiste associé. Ensemble ils proposent *between*, un duo improvisé que le chorégraphe décline avec des créateurs de différentes disciplines. « *Le public assiste à une première rencontre entre deux artistes dont un danseur et c'est cette prise de risque qui fait œuvre* » explique-t-il. Le samedi, dans une journée consacrée au féminin, Myriam Gourfink propose au musée La Piscine *Nulle part et partout*, une performance proche du

yoga, du « prendre soin », qui réunit des amateurs autour des multiples gestes qui accompagnent nos prises de parole. Le soir, c'est sur le parvis du Colisée que Mitia Fedotenko présente *Elles, légères, dérives*. Trois danseuses et une comédienne y questionnent la place du corps des femmes dans l'environnement urbain. Le dimanche enfin, Rita Cioffi, artiste associée au Ballet du Nord, présente elle aussi à La Piscine le *Pas de deux* fusionnel qu'elle partage avec le comédien Claude Bardouil.

Delphine Baffour

Ballet du Nord CCN & Vous!
33 rue de l'Épeule, 59100 Roubaix. **Label danse #4**, du 31 mars au 3 avril.
Tél: 03 20 24 66 66 / balletdnord.fr

année

2022

Jérôme Bel
Gisèle Vienne
Colette Sadler
Mamba de la Suerte & Washington Timbó
Gaëlle Bourges
Lara Barsacq
Marlène Saldana & Jonathan Drillet
Olivia Grandville
Katerina Andreou
Jocelyn Cottencin
Brigel Gjoka & Rauf « Rubberlegz » Yasit

Maud Blandel
Betty Tchomanga
Bryana Fritz & Thibault Lac
Ellen Furey & Malik Nashad Sharpe
Pol Pi invite le Solistensemble Kaleidoskop
Pierre Godard, Liz Santoro & Pierre-Yves Macé

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE

Feroz Sahoulamide
Margot Dorelans
Loïc Touzé
Catherine Contour
Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey
Max Fossati & Claire Haenni
Charles Robinson
Cécile Proust

Artiste directeur
Alban Richard
Artiste associée
Katerina Andreou

35 artistes
20 représentations
8 répétitions publiques
8 stages week-ends
2 projets participatifs
2 bourses d'écriture
1 installation-exposition
1 forum danse & santé

Programmation 2022 à découvrir sur →

2022.cccn.eu

MANÈGE DE REIMS / CHOR. MAUD LE PLADEC

Twenty-Seven Perspectives

Au Manège de Reims, Maud Le Pladec investit la Symphonie inachevée recomposée de Schubert avec dix danseurs au plateau.



Twenty-Seven Perspectives chorégraphié par Maud de Pladec.

Des gestes étirés, précis, vifs, et des bribes de la Symphonie n°8 de Franz Schubert qui surgissent fragmentés, distordus. En 2018, la chorégraphe Maud Le Pladec, directrice du centre chorégraphique d'Orléans...

Belinda Mathieu

Manège de Reims, 2 boulevard du Général Leclerc, 51100 Reims. Le 17 mars à 20h et le 18 mars 19h. Tél.: 03 26 47 30 40. Durée: 1h.

THÉÂTRE DES ABBESSES / CHOR. BEN DUKE

A Tale of Two Cities

Le Britannique Ben Duke revient sur la scène des Abbesses, qu'il avait fait sourire largement l'été dernier.



Ben Duke dirige les répétitions du Conte des Deux Cités de Dickens.

Ben Duke a la particularité de combiner dans ses œuvres la danse et le théâtre, comme le reflet de ce qui constitue sa formation d'artiste, entre l'école de théâtre de Guildford et l'École de Danse Contemporaine de Londres.

Nathalie Yokel

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses 75018 Paris. Du 22 au 26 mars 2022 à 20h. Tél.: 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE BRÉTIGNY / CHOR. VINCENT THOMASSET

Transversari

Vincent Thomasset explore notre rapport aux images et les masculinités dans son fascinant Transversari.



Transversari de Vincent Thomasset.

Avec Transversari Vincent Thomasset revient à la forme du solo et retrouve le danseur Lorenzo De Angelis, fidèle complice. Ensemble, ils explorent notre rapport aux images autant que les masculinités.

Delphine Baffour

Théâtre Brétigny, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Le 25 mars à 20h30. Tél.: 01 60 85 20 85. Durée: 1h10.

THÉÂTRE DE VANVES / FESTIVAL

Festival Artdanthé

Pour sa 24° édition le festival Artdanthé propose un programme foisonnant.



A R A I A I de Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi.

Avec pas moins de 25 propositions auxquelles s'ajoutent 11 étapes de travail, la 24ème édition du festival Artdanthé offre une passionnante plongée dans les différentes esthétiques chorégraphiques actuelles.

Delphine Baffour

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi Carnot, 92170 Vanves. Du 12 mars au 2 avril. Tél.: 01 41 33 93 70 / theatre-vanves.fr/artdanthe/

focus

CCN-Ballet de Lorraine : un ballet à la pointe du contemporain

Pensé comme le lieu de tous les possibles en matière de recherche, d'expérimentation et de création artistiques, le Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine, dirigé depuis juillet 2011 par Petter Jacobsson...

Entretien / Petter Jacobsson et Thomas Caley

Une (R)évolution permanente

Pourquoi danse-t-on ? Comment cela influence-t-il notre présent ? Comment faire évoluer le mouvement ? Autant de questionnements chers à Petter Jacobsson, directeur du CCN-Ballet de Lorraine, et à Thomas Caley, coordinateur de recherche au sein de la compagnie.

Comment a évolué le CCN-Ballet de Lorraine depuis que vous avez été nommé à sa tête en 2011 ? Petter Jacobsson : Nous nous sommes attachés à construire une compagnie qui joue collectif et adhère à notre projet.



© Doréan Cessa

© Emille Saikiebre

graphes proposent des idées, des concepts, des consignes, mais ce sont les danseurs qui mènent leur recherche personnelle.

On peut constater, dans vos créations personnelles, un goût pour les relectures ou les recréations d'œuvres du répertoire du XX° siècle. Pourquoi ? P.J. : En fait, c'est un peu par hasard. For Four Walls, re-création à partir de Cunningham...

Propos recueillis par Agnès Izrine

Propos recueillis / Tatiana Julien

Decay

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE / CHORÉGRAPHIE TATIANA JULIEN

Tatiana Julien crée Decay et cisèle une ode au ralentissement pour les 26 danseurs du Ballet de Lorraine.

« C'est Petter Jacobsson qui m'a proposé de créer pour le Ballet de Lorraine après Soulèvement. Travailler avec un grand nombre de danseurs est une chance rare lorsqu'on a une compagnie indépendante.

Une sorte de freinage du temps

Nous avons également travaillé sur la notion d'effondrement, sur des corps qui s'écroulent et font écho à l'affaissement d'autres corps. Il y a un important travail d'écoute entre les danseurs, de sensorialité, de porosité entre les corps qui fait que l'on arrive à un état de plus en plus sensible.



© Aurélien Aviri

de ralentissement il y a aussi l'idée de tirer un trait sur une époque, sur une ère du zèle, de la grandiloquence, pour parvenir à quelque chose de plus dépouillé, à un état de présence simple.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Opéra National de Lorraine, place Stanislas, 54000 Nancy. Les 2, 3 et 4 mars 2022 à 20h, le 6 mars à 15h.

Propos recueillis / Petter Jacobsson

Pas assez suédois !

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE / TEMPS FORT

Petter Jacobsson présente le troisième programme de la saison Ready! (made). Avec un titre en forme de boutade qui nous plonge dans l'univers des Ballets suédois, revisité par cinq chorégraphes.

« Nous avons imaginé ce programme à l'occasion du centenaire de la grande aventure des Ballets Suédois qui ne dura que cinq ans de 1920 à 1925. À l'époque, était-ce très suédois ? Beaucoup d'artistes français de premier plan y collaboraient. De plus, ce peut signifier représenter une nation, une nationalité ? Nous avons donné à plusieurs créateurs carte blanche pour piocher dans ce répertoire et s'en inspirer de façon très libre.



© Man Ray, 2015 Trust / Adgpb, Paris 2022

photo de Man Ray, pastiche d'Adam et Eve de Lucas Cranach où figurent Bronia Perlmutter et Marcel Duchamp.

Opéra National de Lorraine, place Stanislas, 54000 Nancy. Les 2, 3 et 4 mars 2022 à 20h, le 6 mars à 15h.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Opéra National de Lorraine, place Stanislas, 54000 Nancy. Du 18 au 20 mai à 20h, le 22 à 15h.

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE / CHORÉGRAPHIE TRISHA BROWN

Twelve Ton Rose

Le titre, jeu de mot espiègle avec la musique dodécaphonique (twelve ton rows), dévoile une œuvre majeure de Trisha Brown.



© CCN-Ballet de Lorraine

Trisha Brown sort tout juste de la création de M. O., sur L'Offrande Musicale de Bach, lorsqu'elle se lance dans l'étude de la musique d'Anton Webern en 1996.

écriture aux enlacements complexes et aux contrepoints surprenants. Pièce majeure de la chorégraphe américaine, la transmission de Twelve Ton Rose à neuf danseurs du Ballet de Lorraine, accompagnés des musiciens de l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, fait événement.

Nathalie Yokel

Opéra National de Lorraine, place Stanislas, 54000 Nancy. Les 2, 3 et 4 mars 2022 à 20h, le 6 mars à 15h.

CCN – Ballet de Lorraine 3 rue Henri Bazin, 54000 Nancy. Tél.: 03 83 85 69 08 / ballet-de-lorraine.eu

GRAND RASSEMBLEMENT

MANIFESTATION ARTISTIQUE TOUT TERRAIN

CCN2 grenoble

7^{ème} édition un événement Green Grenoble 2022 – Capitale verte Européenne

Balades
Concerts
Spectacles

Ateliers
Performances
Rencontres

CHEMINS DE LA BASTILLE

25 26 JUIN

CCN2.FR

LA CHAMBRE D'EAUX

SOLO POUR UNE DANSEUSE, UN MUSICIEN ET UN DANSEUR EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE
UNE CRÉATION DE MARIE BARBOTIN SUR UN TEXTE ORIGINAL DE CATHERINE VERLAGUET
TOUT PUBLIC ? PARTIR DE 6 ANS

Illustration: Magali Dubain

PREMIÈRE
28 > 30 NOV 2022 MANÈGE – REIMS

EN TOURNÉE

DÉCEMBRE COTÉ COUR – BESANÇON
JANVIER LA FILATURE – MULHOUSE
FÉVRIER LES HIVERNALES – AVIGNON
MARS LE VOLCAN – LE HAVRE & L'ÉCHANGEUR – CHÂTEAU-THIERRY
AVRIL SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS

PRODUCTION DÉLÉGUÉE MANÈGE – SCÈNE NATIONALE-REIMS
COPRODUCTION CCN BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN – ACCUEIL STUDIO / L'ÉCHANGEUR – CCN HAUTS-DE-FRANCE / SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS / CÔTÉ COUR – SCÈNE CONVENTIONNÉE ART, ENFANCE, JEUNESSE DE BESANÇON / LE VOLCAN – SCÈNE NATIONALE DU HAVRE / LE NOUVEAU RELAX-CHAUMONT / SOUTIEN LES HIVERNALES – CCN AVIGNON / CÉSARÉ CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE – REIMS.

manège-reims.eu

Entretien / Étienne Rochefort

Bugging

CHAILLLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / PÔLE SUD / CHORÉGRAPHIE ÉTIENNE ROCHFORD

Le *Bugging*, un nouveau style de danse ? Étienne Rochefort nous éclaire avec sa nouvelle création. Il la précède d'une web-série à guetter sur les réseaux sociaux, dont le spectacle sur scène constitue l'ultime épisode.

Quel a été votre parcours avant votre association au CDCN Pôle Sud à Strasbourg, et votre programmation à Chaillot ?

Étienne Rochefort : Mon parcours n'a rien de classique. Je suis un « faux danseur » ! Complètement autodidacte, très éclectique, éclaté, diversifié. Depuis tout petit, j'utilise mon corps pour m'exprimer, même si je ne savais pas que ça pouvait être de la danse. Vers 16-17 ans, je suis tombé dans le mouvement hip hop, j'ai fait des compétitions de scratch, intégré un groupe, sorti un album. Je suis également cinéphile, j'ai fait beaucoup de dessin, du skate-board de façon assidue, de la magie en pratiquant le close-up dans des restaurants. Plus tard, j'ai compris que toutes ces palettes qui me constituaient pouvaient former un projet. Dans mes pièces, ces outils se retrouvent d'une manière ou d'une autre : quelque chose de pictural, de graphique, se déploie, et la magie se retrouve à travers de multiples illusions avec la lumière et l'intégration d'ambiances ou de procédés cinématographiques.

Pourquoi avoir choisi cette idée de secousse gestuelle comme point de départ ?

E. R. : Je suis moi-même quelqu'un de très névrosé, rempli de tics et de T.O.C. Quand on en prend conscience et qu'on commence à l'écrire, ça peut devenir de la danse. L'écriture est ainsi devenue un mélange de mes propres tics, relié à une réflexion sur notre monde qui pour moi est en train de « bugger ». On arrive en bout de course de tout un système capitaliste qui sature. On le voit notamment dans l'économie ou l'écologie : ça dérape. Le propos devient fictionnel : les corps ne seraient-ils pas en train de nous alerter de quelque chose ? Ce point de départ m'a fait imaginer des corps qui buggent. Les danses urbaines ont fait le lien : le krump, le popping, le freestyle ou même le voguing sont issus de contextes qui reflètent ce bug. Des problèmes sociaux, de violences, de discriminations ont engendré ces mouvements.

Étienne Rochefort crée *Bugging* à Chaillot et à Strasbourg.

© Gilles Rondot

« *Bugging* nous alerte sur le péril imminent de nos sociétés. »

J'ai imaginé les réunir pour en faire une seule substance qui s'appellerait le bugging. On l'invente et on le décrète, comme une sorte de grosse blague, mais elle est violente, exacerbée, et nous alerte sur le péril imminent de nos sociétés.

Quelle place pour l'espoir ?

E. R. : L'observation est assez noire, mais il y a quand même une note d'espoir que je ne révélerai pas. Dans le fond, l'objectif de cette pièce était de réunir pour la première fois pour moi un plateau de neuf danseurs : réunir des communautés, parfois très fermées, parfois clivantes, pour créer un travail collectif et un partage, constitue un espoir. On montre qu'on peut travailler ensemble, même si on est issus de milieux très différents.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Chaillot-Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 12, 13 et 15 avril 2022 à 19h30, le 14 à 20h30. Tél.: 01 53 65 31 00. // Pôle Sud, CDCN, 1 rue de Bourgogne, 67100 Strasbourg. Les 27 et 28 avril 2022 à 20h30, le 29 à 14h30. Tél.: 03 88 40 71 21.

Revisor

THÉÂTRE SÉNART / GRANDE HALLE DE LA VILLETTE / CHORÉGRAPHIE CRYSTAL PITE ET JONATHON YOUNG

Crystal Pite n'en finit pas de brûler les planches des scènes françaises. Elle adapte aujourd'hui un texte de Gogol.

C'est le texte de Gogol qui est à l'origine de cette pièce de 2019, sans doute accompagné du fort désir de la chorégraphe de retrouver l'auteur, acteur et metteur en scène Jonathon Young. Les deux artistes canadiens avaient rencontré le succès avec *Betroffenheit*, écrit à partir d'un drame personnel, totalement dépassé et sublimé par la rencontre entre la danse et le théâtre. La comédie de Nicolas Gogol dans l'adaptation de Young promet de s'inscrire dans une veine grotesque, absurde, qui laisse place à toutes sortes de décalages.

Une farce qui vise habilement au cauchemar

Les huit danseurs s'en donnent à cœur joie pour faire dérailler le texte, d'accélération en balbutiements, en passant par le playback. La décomposition du texte, comme de la dramaturgie, exacerbe cette histoire d'imposture et de complot sur fond de critique de la bourgeoisie et du pouvoir. Ici la danse et le jeu mécanisent les corps autant qu'ils les font vriller. Scénographie, costumes, masques,



Du Gogol dans les corps de Crystal Pite : à ne pas manquer !

© Michael Soborain

rajoutent à la grandiloquence affichée, mais n'effacent pas le travail des corps sur lequel repose la pièce.

Nathalie Yokel

Théâtre Sénart, scène nationale, 9/11 allée de la fête, Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Le 14 avril 2022 à 19h30. Tél.: 01 60 34 53 60. Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Les 21 et 22 avril 2022 à 20, le 23 à 19h, le 24 à 15h. Tél.: 04 03 75 75.

focus

Le Théâtre Brétigny célèbre avec Vincent Thomasset la beauté du geste

Pour la troisième année consécutive le Théâtre Brétigny, Scène conventionnée d'intérêt national arts et humanités, célèbre « La Beauté du geste ». Sous la direction conjointe de Sophie Mugnier, directrice du théâtre, et de Vincent Thomasset, artiste pilote de l'édition, six artistes créent une soirée complète directement inspirée des gestes professionnels d'habitants essonnien. Une semaine de création, d'expérimentation et de partage.

Entretien / Vincent Thomasset

Un processus de création au plus près du réel

Auteur, metteur en scène et chorégraphe remarqué, Vincent Thomasset a à son actif près d'une dizaine de pièces et une vingtaine de performances. Répondant à l'invitation du Théâtre de Brétigny, il codirige la 3^e édition de La Beauté du geste.



© Ilham Ilouz

« J'ai eu très envie d'éprouver comme mes camarades ce protocole tout à la fois contraignant et libérateur. »

Quelles raisons vous ont poussé à accepter l'invitation à codiriger cette édition de La Beauté du geste ?

Vincent Thomasset : J'ai accepté cette invitation essentiellement pour deux raisons. La première est que cela me donne la possibilité de programmer. Je suis un spectateur intensif et c'est pour moi un vrai plaisir de pouvoir penser à des artistes, de leur offrir l'occasion de s'exprimer et des moyens pour le faire, d'imaginer des propositions à même de séduire le public. La deuxième raison est liée au protocole de La Beauté du geste. Il donne un cadre aux créateurs qui leur permet de rebondir, invite sur le plateau du vivant. Et puis la forme performative, légère, libère d'un certain nombre de contraintes liées à la diffusion espérée d'une pièce.

Comment avez-vous choisi les métiers dont les gestes sont documentés, les artistes que vous invitez ?

V. T. : J'ai choisi des métiers, des gestes, que j'ai à un moment ou à un autre rencontrés dans ma carrière, dans ma vie, avec lesquels j'ai des affinités personnelles ou artistiques. En ce qui concerne les artistes j'ai essayé de trouver des personnes que ce projet pourrait vraiment intéresser, avec le souhait parfois de donner leur chance à des gens que j'apprécie et qui ne sont selon moi pas assez programmés. Je connais très bien certains d'entre eux, et les autres ont su éveiller chez moi une vraie curiosité, le pressentiment d'une réelle qualité. C'est le cas de Daphné Biiga Nwanak que j'avais rencontrée lors d'une masterclass à l'Atelier de Paris et dont j'avais trouvé le

travail très intéressant, ou de Mirte Bogaert que j'avais découverte au CND de Pantin lors des Journées Camping, nourrissant une certaine frustration de ne pas mieux connaître ce qu'elle faisait. Lorenzo de Angelis est un ami, l'interprète de plusieurs de mes pièces et également chorégraphe. Martine Pisani est quelqu'un dont j'aime beaucoup le travail, qui crée depuis longtemps maintenant et faire

Les gestes du quotidien réinventés à la scène

Magnifiés par six artistes, les gestes professionnels de six habitants essonnien s'invitent au plateau lors du festival La Beauté du geste.



© DR

© Thor Benedekstr / Borealis

Mirte Bogaert

Lorsque nous demandions récemment à Sophie Mugnier, directrice du Théâtre de Brétigny, de quelle manière elle investissait le territoire, celle-ci nous répondait : « Le territoire s'invite au plateau en inspirant les commandes que nous faisons à nos artistes associés ». Mini festival de création autant qu'espace d'expérimentations artistiques et d'interactions humaines, *La Beauté du geste* en est un autre parfait exemple. Né de la volonté « d'inviter la réalité dans la fiction et réciproquement, de rendre visible l'invisible et de réaffirmer que l'œuvre est processus et non produit », il suit un protocole précis. Chaque année, un artiste pilote est invité à le co-construire avec les équipes du théâtre. Celui-ci choisit six artistes et six métiers présents sur le territoire essonnien. Après que les gestes professionnels ont été capturés dans une courte vidéo, chaque créateur s'en empare pour produire une performance.

Une semaine de créations et d'échanges sous la houlette de Vincent Thomasset

S'en suit une semaine où le « Théâtre de Brétigny est habité par les gestes collectés dans le territoire, leur appropriation par les différents artistes et leur prolongement dans la rencontre avec le public ». Chaque jour (quatre soirées, dont une réalisée en partenariat avec le CAC Brétigny, et deux après-midis les mercredi et dimanche), sont proposés une performance inédite dans un rapport de grande proximité avec les spectateurs et spectatrices, le film documentant le geste choisi, le partage de ce geste avec le public, une discussion avec l'artiste et l'habitant qui a été filmée avant que ne soit partagé un repas imaginé sur mesure autour du geste mis à l'honneur. Pour parfaire ce programme, le mercredi est organisée une journée professionnelle et le dimanche un

Mégatroc des savoir-faire. Partant de l'idée que « nous sommes tous dépositaires de savoir-faire qui demandent une connaissance, une dextérité ou une créativité particulière, ce Mégatroc fait la part belle aux gestes domestiques et invite les habitants du territoire à venir les présenter. » Après Julie Nioche et Julie Desprairies, Vincent Thomasset est l'artiste pilote de cette troisième édition pour laquelle Daphné Biiga Nwanak s'inspirera des gestes de Cyril Brugé – horloger, Lorenzo de Angelis de ceux de Lou Gay Cacciaguerra – cavalière, Martine Pisani de ceux d'étudiants topographes, Mirte Bogaert de ceux de Martin Barral – chef d'orchestre, Zoé Philibert de ceux de Reynald Pelletier – photographe et Vincent Thomasset de ceux d'un groupe d'habitants devenus pour l'occasion danseurs amateurs de mouvements domestiques.

Delphine Baffour

appel à elle est pour moi une façon de mélanger les générations. Enfin, une soirée consacrée aux arts plastiques est organisée en partenariat avec le Centre d'art contemporain de Brétigny. J'ai demandé à sa directrice, Céline Poulin, de me soumettre des noms d'artistes et j'ai choisi Zoé Philibert dont le travail m'a séduit.

Vous allez vous aussi proposer une performance. Sur quels gestes allez-vous vous pencher ?

V. T. : Initialement je ne voulais pas le faire, par principe. Puis j'ai eu finalement très envie d'éprouver comme mes camarades ce protocole tout à la fois contraignant et libérateur. Je suis associé aux gestes domestiques, les seuls qui n'appartiennent pas à un métier. Pour l'ensemble des projets Ilham Ilouz, une plasticienne avec qui je collabore depuis longtemps, a filmé les gens au travail et réalisé une vidéo d'une dizaine de minutes qui sert de base pour la création des artistes et est projetée le soir où a lieu la performance. Dans mon cas c'est un peu différent. Le processus aurait impliqué de révéler les intérieurs des habitants sur la scène. Je vais donc emprunter des gestes domestiques dans des films, dans des fictions, et nous allons nous les approprier ce qu'elle faisait. Lorenzo de Angelis est un ami, l'interprète de plusieurs de mes pièces et également chorégraphe. Martine Pisani est quelqu'un dont j'aime beaucoup le travail, qui crée depuis longtemps maintenant et faire

Propos recueillis par Delphine Baffour

Des professionnels en immersion

La journée du 13 avril promet des échanges professionnels de haute volée, entre table ronde, visite et performance.

Que signifie le « désir de réel », et quelles formes peut-il prendre, qu'on soit chercheur, artiste, professionnel ou non de l'art ? « Quand le réel fait irruption » est la thématique qui guide la journée professionnelle qui se tiendra dans le cadre de La Beauté du geste. Sous la houlette d'Adila Bennedjaï-Zou, scénariste et documentariste (notamment pour l'émission *Les Pieds sur Terre* de France Culture), la table ronde réunira des artistes associés au projet du CAC et du Théâtre. La visite commentée de l'exposition *The Real Show* fait partie du périple, à la découverte de propositions qui creusent les mécanismes de la popularité et de ses représentations. Pour finir, Vincent Thomasset, qui a déjà mis en scène sa passion de l'équitation dans une précédente pièce, propose à Lorenzo De Angelis, interprète fétiche, une performance inédite... avec une cavalière émérite du territoire, Lou Gay Cacciaguerra.

Nathalie Yokel

Le 13 avril 2022 dès 9h30. Renseignements et inscriptions : contact@theatre-breigny.fr.

La Beauté du geste
du mardi 12 au dimanche 17 avril 2022.

Théâtre Brétigny,
Scène conventionnée d'intérêt national,
rue Henri Douard,
91220 Brétigny-sur-Orge.
Tél.: 01 60 85 20 85 / theatre-breigny.fr.

ESSONNE DANSE
12.03 > 21.04.22



essonedanse.com
01 85 53 95 58

● L'invité d'Oré
● Essonne Danse
● Essonne Danse

LA DANSE APPARTIENT À TOUT LE MONDE, ET À VOUS AUSSI.

Tiphanie Dangauthier, Présidente

LA BEAVER DAN COMPANY / EDOUARD HUE

ADI BOUTROUS

CIE MASSALA /
FOUAD BOUSSOUF

RHIZOME / CHLOÉ MOGLIA

CIE BANINGA /
DELAVALLET BIDIEFONO

CIE CORPS IN SITU /
JENNIFER GOHIER
& GRÉGORIE BEAUMONT

ALBAN RICHARD /
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CAEN

CIE OURAGANE /
LAURENCE SALVADORI

LA LIBENTÈRE /
VÉRONIQUE HIS

CIE FLOWCUS /
BRUCE CHIEFARE

FASO DANSE THÉÂTRE /
SERGE AINHÉ COULIBALY
& MAGIC MALIK

WLDN, JOANNE LEIGHTON

SEYDOU BORO

CHRISTIAN RIZZO /
ICI-CCN DE MONTPELLIER

JOHAN INGER

GEISHA FONTAINE

CIE XY /
RACHID OURANDANE

CIE FEMME FATALE /
HAZELL FRETEN

CIE DÉSUÈTE

CLAIRE BOUILLLOT /
CIE WAO

DOMINIQUE REBAUD /
CIE CAMARGO

Focus Olivia Grandville

MC 93 / CHORÉGRAPHIES OLIVIA GRANDVILLE

Alors qu'elle vient de prendre la direction du CCN de La Rochelle, Olivia Grandville diffuse tous azimuts sa nouvelle création *Débandade*, ainsi que ses précédentes pièces.

La MC93 prend le parti de nous immerger dans l'univers touche-à-tout d'Olivia Grandville, pendant 10 jours et dans trois lieux du bâtiment amiral de Bobigny. On commence par *Débandade*, dont le titre recèle une pointe d'humour, surtout quand on parle de la masculinité! « *Comment allez-vous?* », demande la chorégraphe à sept hommes qu'elle réunit dans une comédie

musicale débridée. En prise avec les révolutions féministes, ils témoignent, par la parole, la danse, et à travers une bande son soigneusement pop, de leur être profond et des injonctions qui les façonnent. Des portraits sensibles croisent des questions sociétales sur des airs légers: une belle combinaison qui nous fait aimer ces hommes et le chœur qu'ils composent.

SAABA et Contemporary dance

LA VILLETTE / GÖTEBORGS OPERANS DANSKOMPANI / CHOR. SHARON EYAL ET HOFESH SHECHTER

Ce printemps, deux chorégraphes israéliens, Sharon Eyal et Hofesh Shechter, investissent la Grande Halle de la Villette pour faire résonner leur danse à la physicalité intense, portée par les danseurs de la Göteborgs Operans Danskompani.

C'est d'abord la danse ardente et viscérale de Sharon Eyal qui emplit le plateau. Chorégraphe star, héritière de la technique Gaga de la Batsheva Dance Company, elle investit le geste dans sa forme la plus primitive, à la fois organique et libéré. Avec Gai Behar et sa

compagnie LEV, elle a déployé un triptyque passionné, remarquable par son originalité esthétique: *The love cycle*. Elle révélait son écriture atypique: des mouvements qui pulsent comme le battement du cœur, pour se propager en raz-de-marée. Invitée pour la

Venezuela

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

Directeur artistique de la Batsheva Dance company, Ohad Naharin est un acteur majeur de la danse israélienne et l'un des plus grands chorégraphes actuels. Il revient à Chaillot avec *Venezuela*.

Entre animalité et délicatesse, sensualité et énergie explosive, l'écriture chorégraphique d'Ohad Naharin immerge le spectateur dans un flux d'émotions fortes. S'appuyant sur la technique inflexible et la force d'interprétation de ses danseurs, le chorégraphe nous livre une danse puissante, fédératrice et souvent engagée. C'est de nouveau le cas avec *Venezuela*, qui sera présenté pour la

seconde fois à Chaillot, tant cette pièce a rencontré les attentes d'un large public. « *Pour Venezuela*, affirme Ohad Naharin, *je m'étais dit que je ferai tourner une mappemonde et là où mon doigt atterrirait, ça deviendrait le titre de ma pièce* ». Il est vrai qu'un pays où s'affrontent des religieux et des profanes, où l'on rêve que les nationalismes soient abolis, où chaque événement laisse le champ à de

À la Maison d'Alexandrine d'Aubagne, l'heure est à la danse

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / ACTIONS DE SENSIBILISATION À LA DANSE

Le Grand Théâtre de Provence, en association avec l'Association des Paralysés de France (APF PACA) et soutenu par Assami (mécène culturel), consacre un vaste projet d'accompagnement à celles et ceux qui, au quotidien et depuis toujours, subissent le manque d'accessibilité à l'art vivant.

Partie prenante de la saison 2021/2022 du Grand Théâtre de Provence, la compagnie 1promptu d'Émilie Lalande prend en main ce dispositif auprès de La Maison d'Alexandrine, foyer d'accueil médicalisé d'Aubagne, depuis octobre 2021. Conscientes de leur

responsabilité en matière d'accessibilité, l'ensemble des structures impliquées propose à six résidents du foyer un parcours de sensibilisation à la danse en quatre temps. Une dizaine d'ateliers chorégraphiques, animés par Jean-Charles Jousni, danseur de la com-

Du bleu Klein pour une rencontre entre le peintre et des judokas signés Olivia Grandville.



© La Spirale de Caroline

Par-delà la danse

Les deux autres spectacles de la programmation témoignent de l'art d'Olivia Grandville de cultiver les collaborations, mêler les arts, combiner les disciplines. Avec *Klein*, elle se fonde sur la conférence du peintre qu'il donna à la Sorbonne en 1959, dans le bleu d'une scénographie habitée par deux judokas qui s'affrontent (Yves Klein était lui-même judoka).

Les interprètes de la Göteborgs Operans Danskompani dans *Contemporary dance* d'Hofesh Shechter.



© Lennart Sjöberg

troisième fois à chorégrapier pour le GöteborgsOperans Danskompani, elle leur transmet à nouveau sa danse intense dans *SAABA*, qui imprègne les corps pour invoquer l'étrange.

Transe du club

Après la retenue, place à l'explosif Hofesh Shechter. Ce chorégraphe détonnant invente



© Assaf

Venezuela d'Ohad Naharin.

multiples interprétations exprime un thème qui peut concerner aujourd'hui presque toutes les nations de notre monde.

Le théâtre et son double

Comme toujours, le chorégraphe ne fait qu'évoquer de façon subtile son sujet, car pour lui le spectacle « *n'offre qu'une multiplicité de choix qu'il vous appartient de saisir, mais ne dispense aucune vérité* ». Cette



© Grand Théâtre de Provence - Agnès Mellon

Les ateliers chorégraphiques à la Maison d'Alexandrine à Aubagne.

pagne 1promptu, et par la danseuse Magali Toussan, sont proposés aux participants. Ils abordent un travail autour d'une création 2019 de la compagnie, *Quatuor à Corps pour Mozart*. Ces ateliers mèneront dans un second temps à une restitution publique. Au cœur de cette première approche de la danse, une réappropriation sensible du corps, une relation renouvelée au faire collectif et, plus que tout, au plaisir.

Pratiquer la danse, la voir aussi

Au-delà de la pratique de la danse, qui per-

Pour *La Guerre des pauvres*, la chorégraphe s'attache au récit d'Éric Vuillard qui relate une révolte paysanne, qu'elle adapte et porte à la scène avec le comédien Laurent Poitrenaux, dans une écriture de plateau qui mêle le plastique, le visuel et le sonore, la partition des mots et celle des corps. Toujours surprenantes dans la forme, ces œuvres nous touchent dans le fond.

Nathalie Yokel

MC93, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Tél.: 01 41 60 72 72. / *Débandade*, du 7 au 10 avril 2022, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h. / *Klein*, du mercredi 13 au 17 avril 2022, mercredi et jeudi à 19h30, vendredi à 19h, samedi à 17h et dimanche à 16h30. / *La Guerre des Pauvres*, du 15 au 17 avril 2022, vendredi à 20h30, samedi à 18h30 et dimanche à 15h.

une écriture percutante et saisissante, s'applique parfois à lancer ses interprètes à un rythme fou sur des musiques actuelles, allant du rock à l'électro, en passant par la pop et le jazz. Avec *Double Murder* l'année passée, il proposait deux pièces opposées et complémentaires, l'une apaisée, l'autre plus violente. Avec *Contemporary dance*, sa première pièce composée pour le GöteborgsOperans Danskompani, il nous transporte dans la chaleur d'un club à l'énergie furieuse. Entraînés par un son électro frénétique, les danseurs de la compagnie suédoise font jaillir des gestes débridés, mélange d'esthétiques de danse urbaines, de club et de clips. Comme une recette pour nous inviter à la transe!

Belinda Mathieu

La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 4 au 6 mai à 20h et le 7 mai à 19h. Tél.: 01 40 03 75 75. Durée: 2h avec un entracte.

multiplicité, Naharin la distille tout au long de cette pièce double divisée en deux parties. Chants grégoriens et Eminem, bollywood et rock (Rage Against the Machine) se mêlent avec génie pour constituer une bande-son orchestrée par Maxim Waratt (l'autre nom d'Ohad Naharin) aussi originale que spirituelle. La danse déploie toute une palette de mouvements oscillant entre calme et chaos, de la fureur convulsive à une fluidité des plus sensuelles, de gestes aigus et tranchants à d'amples trajectoires. En ligne de mire, l'idée que vivre ensemble est encore (toujours?) possible.


Agnès Izrine

Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 12 au 27 mai 2022. Les 13, 14, 17, 18, 21, 24, 25, 27 mai à 20h30, jeu. 12, 19, 26 à 19h30, dim. 15, 22 à 15h30. Tél.: 01 53 65 30 00. Durée: 1h20.

met une approche des corps autre que par le biais médical habituel, le dispositif s'enrichit de propositions de spectacles. Cinq pièces de la saison 2021/2022 du Grand Théâtre de Provence sont présentées aux participants, une (re)découverte de la danse vivement appréciée des résidents. Ils auront notamment la possibilité d'assister à la représentation de *Quatuor à corps pour Mozart* d'Émilie Lalande le 5 mars, travaillée préalablement en ateliers. L'ensemble de ce projet sera retracé dans un film documentaire, *Pour la beauté du geste*, réalisé par Anaïs Baseilhac, qui accompagne le projet depuis le début. Diffusé dans l'ensemble des foyers médicalisés de l'APF, il permettra de mettre en lumière le parcours des résidents au sein du dispositif, de les rendre visibles et, plus encore, de leur donner corps et voix.


Louise Chevillard

Ateliers réalisés de novembre 2021 à avril 2022 avec une restitution publique lors du Festival *L'Art des possibles* le 11 mai 2022 à Aubagne.



MOMIX

MOSES PENDLETON DIRECTEUR ARTISTIQUE







Alice

NOUVELLE CRÉATION

24 MARS AU 10 AVRIL 2022

FOLIES BERGÈRE

Location : 0 892 681 650 (0.40€/min) - www.foliesbergere.com
Magasins FNAC et points de vente habituels
www.fnacspectacles.com
plus d'infos sur www.oscarprod.com

Cndc

Angers

Festival Conversations

3 → Le Quai

Mars 12 2022

Festival de danse

www.cndc.fr

RÉGION / FALAISE / CHORÈGE CDCN / FESTIVAL

Danse de tous les Sens

Avec une douzaine de spectacles, la 20^e édition de Danse de tous les Sens célèbre la multiplicité de la danse.



Guérillères de Marta Izquierdo Muñoz.

À la tête de Chorège CDCN depuis 2021, Vincent Jean s'inscrit dans une continuité certaine tout en voulant mettre l'accent sur la porosité de l'art chorégraphique avec les autres disciplines, voulant aussi inviter la danse au sein d'espaces inhabituels, promouvoir des corps libres et multiples. Voilà qui se ressent dans cette 20^e édition de Danse de tous les Sens. Ainsi le danseur-acrobate Matias Pilet et le guitariste Daniel Barba Moreno proposent sur la Place Belle-croix *Anjalousia*, le chorégraphe Jérôme Brabant s'associe au metteur en scène et manipulateur de mots Pierre Fourny pour présenter *L'âne chargé d'éponges et l'âne chargé de sel* dans la salle du Pavillon, Marta Izquierdo Muñoz fait se rebeller ses amazones dans *Guérillères*. Le très reconnu Christos Papadopoulos est aussi de la partie, comme l'artiste associé Loïc Touzet qui présente son délicieux *Forme simple*.

Delphine Baffour

Chorège CDCN, 8 rue Saint Jean, 14700 Falaise. Du 13 au 21 mai. Tél.: 06 85 64 06 58 / chorege-cdcn.com.

LA VILLETTE / FESTIVAL

Festival 100%

La Villette déploie la 5^e édition du festival pluridisciplinaire 100%, où s'illustrent de grands noms de la danse, de jeunes metteurs en scène et des prodiges hip-hop.



Le crew Mazel Freten dans le Golden Stage.

Pour sa cinquième édition, le Festival 100% mêle de nouveau avec ambition théâtre et danse, dans des esthétiques contrastées. Il fait une jolie place à la danse théâtre avec *Revisor* de la chorégraphe canadienne Crystal Pite, qui signe avec Jonathon Young une sublime adaptation de la comédie de Gogol. Le jeune metteur en scène Tommy Milliot, qui nous avait scotché par la vivacité de son écriture avec *La Brèche*, y livre sa version de *Médée**, sorcière monstrueuse qui transgresse la fatalité. Il fait aussi la part belle aux écritures hip-hop. D'abord avec *Recovering* de Linda Hayford, danseuse formée au sein du crew du pont de la house Ousmane Sy, qui y dépile une danse aux ambitions thérapeutiques. Puis avec le Golden Stage, qui chaque année rassemble des groupes urbains internationaux, avec pour cette édition l'énergie électro de Mazel Freten qui nous embarque dans une transe.

Belinda Mathieu

*Lire notre critique *La Terrasse* n° 292.

La Villette, 211, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 31 mars au 24 avril. Tél.: 01 40 03 75 75.

RÉGION / PÔLE-SUD STRASBOURG / FESTIVAL

Festival Extradanse

Au Festival Extradanse orchestré par Pôle-Sud, le monde contemporain s'exprime par la danse, dans ce qu'elle a de plus politique.

Les interprètes du bariolé *Trottoir* de Volmir Cordeiro.

Pôle-Sud nous fait traverser huit propositions chorégraphiques qui explorent les maux de notre époque. Il y a d'abord Étienne Rochefort, qui dans *Bugging* fait exploser l'énergie des danses urbaines avec dix interprètes, pour créer une esthétique qui fait écho aux disfonctionnements d'un monde hyperconnecté. Puis, avec le grisant *Trottoir*, Volmir Cordeiro fait jaillir des figures que l'on croise dans la rue : policier, corps bourgeois ou SDF. Anna-Marija Adomaiyte évoque aussi comment le corps est imprégné de notre condition sociale et notre travail avec *Workpiece*, où elle s'inspire de l'expérience de femmes qui ont travaillé dans des fast-foods. Et pour clore ces réflexions politiques, Lia Rodrigues convoque dans *Fúria* les marginalisés, qui se retrouvent sur le plateau pour se libérer dans un élan de sensualité et de liberté.

Belinda Mathieu

Pôle-Sud Strasbourg, 1 rue de Bourgogne, 67100 Strasbourg. Du 27 avril au 19 mai. Tél.: 03 88 39 23 40 / infos@pole-sud.fr

OPÉRA BASTILLE / CHOR. RUDOLF NOUREEV

La Bayadère

Les danseurs de l'Opéra de Paris dévoilent *La Bayadère*, ballet virtuose, fantaisie exotique et tout dernier ballet de Nouriev.

L'Acte I de *La Bayadère* de Rudolf Nouriev.

Le Ballet de l'Opéra de Paris nous plonge dans un orientisme érotisant avec *La Bayadère*, qui nous transporte dans des Indes imaginaires. Dernier ballet de Rudolf Nouriev créé en 1992 à la fin de sa vie alors qu'il était malade du sida, il a été chorégraphié d'après Marius Petipa qui l'avait monté en 1877 au Grand Théâtre de Saint-Petersbourg. Ce ballet en trois actes conte les amours contrariées de la danseuse Nikiya et du guerrier Solor et se termine sur l'ensemble grandiose du Royaume des Ombres, où le personnage principal, sous opium, évoque un rêve de tutus blancs et d'arabesques. Un immanquable du ballet, malgré sa couleur exotique surannée et certaines scènes racistes comme la « danse des négriillons », qui ont été gommées. Il s'avère passionnant par son mélange d'esthétiques, évoquant ballet romantique, pantomime, technique classique et danse de caractère.

Belinda Mathieu

Opéra Bastille, Place de la Bastille, 75012 Paris. Du 2 au 15 avril et du 20 avril au 6 mai à 19h30. Les 17 et 18 avril à 14h30. Relâche les 4, 7, 10, 13, 16, 19, 22, 24, 25, 28 avril, 1, 2, 4 et 5 mai. Guichet ouvert de 14h30 à 18h30. Tél.: 0 892 89 90 90. Durée: 2h10 avec deux entractes.

LA VILLETTE / ESPACE CARDIN / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Le Ballet National de Marseille à l'honneur

Le Ballet National de Marseille, dirigé depuis 2019 par le collectif (LA)HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel) présente deux programmes du Théâtre de la Ville, qui font la part belle aux chorégraphes invités.

Le premier programme est entièrement consacré à la chorégraphe portugaise Tânia Carvalho. Deux pièces pour grand ensemble de danseurs, *Xylographie* (créé pour le Ballet de l'Opéra de Lyon en 2016) et *One of Four Periods in Time (Ellipsis)*, une création pour le BNM, sont séparées par un solo épuré, *As If I Could Stay There For Ever*. Dans le second programme, baptisé ROOMATES, le collectif (LA)HORDE présente les écritures majeures qui les ont marqués. Au menu, le fameux *Concerto* de Lucinda Childs qui déploie son écriture minimaliste sur une musique d'Henryk Górecki; le superbe duo *Les Indomptés*

Festival Tours d'Horizon

RÉGION / TOURS ET ALENTOURS / FESTIVAL

Entre les villes de Tours et de La Riche, la danse prend des allures festives : plus d'une quinzaine d'artistes ou de compagnies viennent y montrer la « French Touch » de la danse contemporaine d'aujourd'hui.

Qu'ils soient simplement voisins ou associés au Centre Chorégraphique National de Tours, qu'ils viennent du territoire national ou qu'ils soient pratiquants amateurs du coin, les artistes affluent dans la métropole tourangelle pour un mois de juin dansé et dansant. Aberzak Houmi, dont la compagnie X-Press est basée à Joué-lès-Tours, fait l'ouverture du festival avec deux pièces: *Landing*, un duo aux limites du risque acrobatique irrigué par l'idée de la chute, du rebond et du soulèvement de soi. Avec la seconde pièce, *Dhakir*, il se met lui-même en scène, pour enfin honorer l'invitation formulée par Thomas Lebrun il y a maintenant trois ans... L'occasion de parler du temps qui passe et du souvenir.

Entre créations et projets participatifs Emmanuel Eggermont, artiste associé au CCN (2019-2021), occupe également une place importante dans la programmation : avec son solo *Aberration*, il questionne et rend vivant le blanc en une subtile étude chromatique, magnifiquement nuancée. Sa nouvelle création est

PATINOIRE D'ASNIÈRES-SUR-SEINE / CHORÉGRAPHIE SAMORY BA, PASCALE JODOIN, ALEXANDRE HAMEL

Murmuration

Retour de la compagnie québécoise Le Patin Libre, qui investit la patinoire d'Asnières à l'invitation du Théâtre de la Ville.

Les sports sur glace sont une pratique très répandue au Québec, notamment le hockey. Un terrain très fertile qui a incité une compagnie de danse sur glace à se lancer dans une aventure inédite grâce au rapprochement avec la danse contemporaine, à mille lieux de l'esthétique américaine « Holiday on ice ». À leur tour, à l'instar d'un Rachid Ouramdane qui en fit une matière chorégraphique avec les danseurs du Ballet de Lorraine puis les ciras-siens du collectif XY, le Patin Libre s'empare du



Les Indomptés de Claude Brumachon et Benjamin Lamarque.

de Claude Brumachon et Benjamin Lamarque à l'écriture si intense qu'il a été inscrit au répertoire de presque tous les grands Ballets, y compris celui de l'Opéra de Paris très récemment. S'y ajoutent un extrait de *Room with a View*, le spectacle en forme de manifeste pour la jeunesse de (LA)HORDE, et trois créations. L'une de Peeping Tom, la seconde de Cecilia Bengolea et François Chaignaud intitulée *Grime Ballet (danser parce qu'on ne peut pas parler aux animaux)*, et la dernière, une interprétation (très !) libre de *La Mort du cygne* par l'audacieux collectif.

Agnès Izrine

Programme 1: La Villette – Théâtre de la Ville Hors les Murs, Grande Halle, 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Du 19 au 22 mai. Jeu et ven 20h, sam 19h, dim 15h. Tél.: 01 40 03 75 75. Durée 1h20. / Programme 2: Espace Cardin, 1 avenue Gabriel 75008 Paris. Du 25 mai au 4 juin. Durée 1h10. Tél.: 01 42 74 22 77.



Aberration d'Emmanuel Eggermont au Festival Tours d'Horizon.

Nathalie Yokel

* Lire notre critique p. VI.

Festival Tours d'Horizons, du 3 au 18 juin 2022. Centre Chorégraphique National de Tours, 47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours. Tél.: 02 18 75 12 12.



Le Patin Libre est à voir à la patinoire d'Asnières.

phénomène de la murmuration, cette forme de déplacement de masse que l'on observe chez les étourneaux ou dans les bancs de poissons. Avec le glissement, la vitesse et la fluidité propres à leur technique, les danseurs sur glace incarnent à leur façon la beauté et l'énergie qui guident les forces de la nature.

Nathalie Yokel

Patinoire Olympique des Courtilles, avenue Pierre de Coubertin, 92600 Asnières. Le 23 juin 2022 à 20h, les 24 et 25 juin à 18h et 20h. Tél.: 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE DU CAPITOLE TOULOUSE

BALLET DU CAPITOLE AUDITION PUBLIQUE

Le Théâtre du Capitole, direction de la Danse Kader Belarbi, recrute :

LUNDI 14 MARS 2022 À 11H Danseuses / Danseurs

Soliste (Femme) et Corps de Ballet (Femme et Homme) Saison 2022-2023

Répertoire classique, néoclassique et contemporain Les candidats et candidates doivent obligatoirement avoir un très haut niveau classique et contemporain.

Épreuves

Classe éliminatoire et une variation du répertoire classique.

Présélection sur dossier et vidéo.

Une convocation sera envoyée aux candidats retenus.

Merci d'envoyer photos, C.V. et lien vidéo à cette adresse : auditions.ballet@capitole.toulouse.fr

Inscription jusqu'au mardi 8 mars 2022

toulouse métropole

MILLE PLATEAUX

Centre Chorégraphique National La Rochelle
Olivia Grandville

présente
Olivia Grandville à La MC93

Débandade

jeu 07 avril – 20h
ven 08 avril – 20h
sam 09 avril – 18h
dim 10 avril – 16h

Klein

mer 13 avril – 19h30
jeu 14 avril – 19h30
ven 15 avril – 19h
sam 16 avril – 17h
dim 17 avril – 16h30

La guerre des pauvres

ven 15 avril – 20h30
sam 16 avril – 18h30
dim 17 avril – 15h

MC93

maison de la culture de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

MILLE PLATEAUX

Centre Chorégraphique National La Rochelle / Direction Olivia Grandville est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine et la Ville de La Rochelle. <https://www.milleplateauxlarochelle.com/>

AIX-EN-PROVENCE
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

THE PERSONAL ELEMENT & AZOTH
Alonzo King LINES Ballet
01 – 02 AVRIL 2022

HURRICANE
Yoann Bourgeois,
GöteborgsOperans Danskompani
28 – 30 AVRIL 2022


© RJ Mina

GRAND THÉÂTRE,
GRAND PLATEAU POUR LA DANSE

08 2013 2013 (0,15 €/min)
LESTHEATRES.NET

Grand Théâtre
de Provence

Les THÉÂTRES.



Un avant-goût de Montpellier Danse 2022

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Montpellier Danse propose une 42^e édition qui promet d'être riche de créations passionnantes.

Si le programme complet de la 42^e édition de l'incontournable Festival Montpellier Danse n'a pas encore été annoncé, ce que l'on en sait à ce jour suffit à créer le désir. C'est Philippe Decoufflé qui aura l'honneur d'ouvrir les réjouissances avec une nouvelle création. Imaginé à la suite d'un voyage sur l'île de la Réunion, ce spectacle comme toujours hybride mêlera danse et acrobatie explosives, jeu d'acteur, musiques hawaïenne, française et rock'n'roll jouées live. Il y sera question d'eau et de feu, de plage, d'Ursula Andress et de Sean Connery, de couple, de masculin et de féminin, de stéréotypes. Le Suédois Pontus Lidberg sera lui programmé avec deux opus proposés dans les mêmes soirées. Il présentera sa version du ballet chanté *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill et Bertolt Brecht et en première mondiale *Roaring Twenties* qui mettra en regard les Années Folles et notre époque post-confinement. Puis il sera temps de découvrir la création attendue de *First Memory* imaginée par Noé Soulier. Le directeur du CNDC d'Angers y poursuivra avec huit danseurs et danseuses ses recherches sur la mémoire fragmentaire que nous avons de nos propres actions corporelles. Il prolongera son vocabulaire chorégraphique faits de lancés, de frappes ou d'évitements détournés de leur but par la musique de Karl Naegelen et l'univers plastique de Thea Djordjadze.

Des reprogrammations attendues
Espérés en 2020 puis en 2021 avant d'être



2019 d'Ohad Naharin.

annulés, les spectacles d'Ohad Naharin ainsi que celui de Bouchra Ouizguen ont su retrouver une place dans cette 42^e édition. Et même une place de choix pour la Batsheva qui offrira pas moins de quatorze représentations exceptionnelles de 2019, accueillant le public en toute proximité dans un dispositif très original aux côtés de ses 18 danseurs sur le plateau de l'Opéra Berlioz / Le Corum. Il faut dire que Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier Danse, tenait à tout prix à offrir cette pièce géniale au public de son festival. Quant à la chorégraphe marakchie, elle continuera avec *Éléphant* de dresser un pont entre tradition marocaine et modernité. Mêlant plus que jamais son et danse et accompagnée de fidèles interprètes, elle cherchera dans cet opus à trouver un lien entre passé et présent.

Delphine Baffour

Montpellier Danse. Du 17 juin au 3 juillet 2022.
Tél. 04 67 60 83 60 / montpellierdanse.com

Barbe-Bleue

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR. PINA BAUSCH / MUS. BÉLA BARTOK

Un des chefs-d'œuvre de Pina Bausch revient à Paris. Cette magistrale tragédie chorégraphique contient tous les thèmes qui formeront le style incomparable de la Dame de Wuppertal.

Bien que surnommée *Barbe-Bleue*, le titre exact de cette pièce phare de Pina Bausch est : *En écoutant un enregistrement de l'opéra de Béla Bartok Le Château de Barbe-Bleue*. Le détail a son importance, car le livret de l'opéra diffère sensiblement du conte de Perrault. Chez Bartok, Judith arrive chez Barbe-Bleue et découvre sept portes qui ouvrent sur une salle de torture, un dépôt d'armes, un trésor, un jardin ensanglanté, un vaste royaume et une mer de larmes. La dernière renferme les cadavres des anciennes épouses vêtues de robes magnifiques. Judith se livre alors sans résistance à Barbe-Bleue. Chez Pina Bausch, le magnétophone qui diffuse l'opéra trône au milieu de la pièce, tandis que Barbe-Bleue, affalé sur un fauteuil, rembobine sans cesse le même morceau, avant de se jeter sur Judith, immobile au sol. D'emblée, le ton est donné. Au-delà de rapports hommes/femmes basés sur la violence, l'incommunicabilité radicale ressemble à une interprétation brutale du « il n'y a pas de rapport sexuel » lacanien. Toute la pièce a quelque chose de profondément sadique, ou sadien, dans sa répétitive cruauté.

Une bombe chorégraphique

D'une certaine façon, *Barbe-Bleue* et ses scènes de domination physique, où les élan sont pulsionnels, où les bras pendent le long du corps de femmes aux visages cachés derrière leurs cheveux, contient la matrice de toutes les pièces suivantes de la première période de la chorégraphe. L'impossibilité de



Barbe-Bleue de Pina Bausch par le Tanztheater de Wuppertal.

l'amour, du bonheur, la lutte perpétuelle entre les sexes deviendront ses thèmes fétiches. Dans *Barbe-Bleue*, tout est sombre. La chorégraphie est haletante et sans répit. La scénographie qui jonche le sol de feuilles mortes est somptueuse malgré son économie. La dramaturgie est implacable. Lors de sa création, en 1977, et de sa découverte en France (au Théâtre de la Ville en 1979), la pièce fit l'effet d'une déflagration. C'était la première fois que la danse pouvait avoir cette férocité, et les relations femmes/hommes semblaient alors pouvoir être dénoncées comme telles par une œuvre comme celle-ci. Qu'en sera-t-il à l'heure de #Me Too ?

Agnès Izrine

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 18 juin au 2 juillet. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée 1h50 sans entracte. Dans le cadre de la saison du Théâtre de la Ville hors les murs.

June Events

ATELIER DE PARIS CDCN / FESTIVAL

La programmation de l'Atelier de Paris joue à 100% sur la spécificité de son écrin, entre boîte noire, atelier de fabrique... et sous-bois, où il fera bon s'arrêter juste avant l'été.

La Cartoucherie est un lieu emblématique pour le spectacle vivant, et pas seulement pour sa concentration en salles de spectacles. C'est un endroit où il fait bon aller, une parenthèse, une bulle de nature éloignée du tumulte de la ville. Le Centre de Développement Chorégraphique National l'a bien compris, et compose la programmation du festival entre un dedans et un dehors, propice à augmenter l'expérience sensible du spectateur. Guidé par la particularité des lieux, mais aussi en résonance avec les recherches des artistes qui prennent de plus en plus à bras-le-corps le rapport à la nature, June Events promet quelques surprises : l'occasion par exemple de découvrir une autre facette du travail de Daniel Linehan à travers son nouveau projet *Listen Here*. Inspiré par la notion d'écoute profonde de la compositrice Pauline Oliveros, le chorégraphe propose aux spectateurs et aux performeurs d'accroître leur conscience de l'environnement. Dans un partage du temps et de l'espace et une écoute différente, c'est une autre forme de sensibilité qui émerge.

Des rituels mêlant danse, chants, musiques et matières

Daniel Linehan décline sa recherche en deux volets. *Listen Here* : *These Woods* est une expérience spécifique pour les espaces naturels, qui propose une danse en vibration totale avec la forêt, cultivant « un mode de danse sensible en écoutant profondément la forêt ». *Listen Here* : *This Cavern* projette quant à lui



Listen Here : *This Cavern*, une des deux œuvres de Daniel Linehan présentées dans June Events.

cette conscience dans un espace intérieur et travaille à l'inclusion de l'espace scénique et des spectateurs à la danse. D'une tout autre façon, Vania Vanneau et Marion Carriau transposent un même projet dans des espaces intérieurs et extérieurs en questionnant leur adaptabilité. *Chêne Centenaire*, que Marion crée avec la plasticienne Magda Kachouche, s'attache au vivant et aux écosystèmes, quand *Nebula* de Vania Vanneau dialogue avec les matières. Toutes mettent en scène des êtres chimériques, pour inventer de nouveaux rituels en lien avec notre environnement.

Nathalie Yokel

June Events, Atelier de Paris CDCN, Cartoucherie, 2 route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Du 29 mai au 19 juin 2022. Tél. : 01 47 47 07.